ISSN 0223-0976

ovni présence



Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes

BULLETIN 19 & 20

TRIMESTRIEL DECEMBRE 1981 7 FS ~ 16 FF

ovni
présence

Un simple jeu de mots ou une affirmation ? Ni l'un ni l'autre, simplement la constatation qu'un phénomène existe, quelqu'il soit, sa présence demeure.

Trimestriel nº double 19/20
Publié en déc. 1981

3e et 4e trimestre 1981
Sixième année -

Secrétariat général: AESV-Suisse, case postale 342, CH - 1800 VEVEY 1
Siège social de l'AESV-Suisse: rue de Beauregard 3, CH - 2006 NEUCHATEL

AESV-France: 40, rue Mignet, F - 13100 AIX-en-PROVENCE (paiement à l'ordre de P.Petrakis)

AESV-Belgique: Eikenlaan 4, B - 2180 KALMTHOUT

L'A.E.S.V. est une association sans but lucratif fondée en 1974. Elle a pour but l'étude objective et rationnelle du problème des OVNI ou soucoupes volantes ainsi que la diffusion libre d'informations ufologiques. Cette diffusion s'effectue principalement par le truchement d'une revue ufologique trimestrielle "AESV".

Les articles publiés dans "AESV" n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction est interdite, elle pourra être accordée sur demande et à condition de citer clairement l'auteur et la source, sauf mention contraire en fin d'article.
Les annonces publicitaires participent aux frais d'impression. Elles n'engagent que les annonceurs.

Comité de rédaction: Serge LEUBA
Perry PETRAKIS
Charles BLASER, corrections
Yves BOSSON, maquette

Editeur responsable: Yves BOSSON
Imprimé en Suisse par l'Imprimerie des Lerreux - 2114 FLEURIER

ABONNEMENT/ADHESION	Suisse	France	Autres pays
Abonnement 1982 (nos 21 à 24)	15 F.S.	40 F.F.	15 F.S.
Les anciens numéros suivants sont encore disponibles:			
nos 7, 8, 12	3 F.S.	5 F.F.	3 F.S.
nos 10, 11, 13, 14, 17, 18	3,5 F.S.	8 F.F.	3,5 F.S.
no 15-16 (double)	7 F.S.	16 F.F.	7 F.S.
Adhésion & bulletin annuel			
- passif	30 F.S.	75 F.F.	30 F.S.
- actif	40 F.S.	100 F.F.	40 F.S.
- de soutien dès	50 F.S.	125 F.F.	50 F.S.

Les paiements sont à effectuer, pour la Suisse et l'étranger au CCP 18-5723 de l'AESV-Suisse à Vevey (bulletin de versement, virement, mandat postal). Vos noms prénoms et adresse complète ainsi que le détail de votre paiement au dos du récépissé postal nous suffisent. Pour la France, les paiements peuvent être effectués comme ci-dessus ou à l'AESV-France à Aix à l'ordre de Perry PETRAKIS exclusivement.

ATTENTION : votre abonnement se termine avec ce numéro. Pour que Ovni présence continue à paraître, votre réabonnement est indispensable. Ne tardez pas à le renouveler et profiter de la période des fêtes de fin d'année pour offrir un abonnement à Ovni-présence : un cadeau qui dure toute une année ! Nous rappelons également aux membres de l'AESV de bien vouloir renouveler leur cotisation pour 1982. Nous vous remercions tous et toutes de votre fidélité.

édito

Voici que s'achève 1981 et avec elle la sixième année de parution de notre publication. Six ans durant, nous avons pu tenir, grâce à vous, ce pari un peu fou consistant à publier une revue ufologique hors de tout circuit commercial. Trimestre après trimestre, il nous a fallu remettre l'ouvrage sur le métier, sélectionner et rédiger des articles, établir des démarches, prendre des contacts, traduire, dessiner, dactilographier, composer la maquette, paginer et expédier la revue que vous avez en mains.
Aujourd'hui, avec la parution de ce numéro double, nous sommes heureux de pouvoir résorber le retard accumulé avant la parution du numéro 14. Il nous a fallu pour ce faire publier sept numéros en l'espace de douze mois ! Cela aussi fut possible grâce à la compréhension de notre imprimeur, M. Aldo Tranini, et à votre soutien toujours renouvelé et pour lequel nous aimerions ici vous remercier bien sincèrement.
L'abonnement à Ovni-présence prend fin avec ce numéro double (année 1981). Afin de reconduire votre abonnement pour 1982, nous vous prions de bien vouloir compulser les nouveaux tarifs d'abonnement en page 2 (qu'il nous a fallu réajuster...). Nous vous remercions d'avance de votre fidélité et du futur soutien que vous pourrez nous accorder et vous souhaitons une excellente nouvelle année 1982.

LA REDACTION

SOMMAIRE

• EDITORIAL p. 3

• CHERCHONS UFOLOGUES p. 4

• DU RAYONNEMENT DES UFO p. 5
Un article qui fait le point sur les recherches entreprises au sujet de la paralysie observée lors de rencontres rapprochées et qui propose une nouvelle approche expérimentale du sujet.

• INTERVIEW BERTRAND MEHEUST p.12
Un des ufologues français les plus prolifiques nous parle de ses nouvelles activités, du projet Nabokok, de la corrélation SF-SV, de son futur ouvrage...

• IMPRESSIONS p.15

• A NOTER p.16

• UFOLOGIE ET INFORMATION p.17
La presse ufologique se prétant objective et impartiale. Elle ne l'est pas toujours alors même qu'elle devrait l'être. Quels problèmes, quelles solutions ?

• LETTRE OUVERTE AU GEPAN p.21
Un certain nombre d'indices permettent de douter de l'orientation actuelle du GEPAN qui semble ne pas correspondre aux buts qu'il s'est fixé lors de sa création.

• CAS ANCIENS DE SINGAPOUR P.23

• DISQUE DIURNE EN SUISSE p.24

• ATTERRISSAGE EN TURQUIE p.25

• INTERVIEW ERIC ZURCHER p.27
L'auteur des "Apparitions d'humanoïdes" s'entretient avec nous sur la recherche et les limites de l'ufologie, sur son ouvrage et ses travaux. Un regard prudent et lucide...

• EN COUVERTURE : "MISTER X", UNE FARCE DU 1er AVRIL p.30
Autospsie d'une mystification ou comment une farce journalistique du 1er avril 1950 démenti trois jours plus tard se retrouve dans les archives du FBI puis tout récemment dans un best-seller traduit en plusieurs langues et publié chez France-Empire ?

cherchons ufologues

Quelles sont les activités de l'ufologue?

Prenons l'exemple d'un ufologue comme il en existe trop peu, et pourtant ce n'est pas faute d'y arriver, c'est si simple!

Avant toute chose, détruisons un mythe: comme chacun, un ufologue travail 8 heures par jour, a des soucis, des problèmes sociaux, paie des impôts, regarde la télévision, bref, il mène une vie normale.

Un ufologue lit des revues ufologiques qui lui ont coûté de l'argent et du temps pour les obtenir. Il fait partie d'une association et se rend aux séances quand il ne les organise pas lui même. Il y propose des projets, qu'il réalise. Lorsqu'il organise une conférence,il doit s'occuper de la salle, remplir les formalités, poser les affiches après les avoir faites, s'occuper de la caisse, assister à la causerie lorsqu'il n'est pas lui-même en face du public souvent très rare. La conférence passée, il rédige un compte-rendu pour la revue de son association, revue qu'il imprime, y établit le sommaire dont il est le principal auteur et qu'il expédie aux abonnés qu'il a pu faire entretemps.

Un ufologue répond au courrier, arrange les affaires courantes de l'association, très intéressantes du reste, surtout quand il les fait seul. A la fin du mois, il paye sa note de téléphone, souvent salée. C'est le fruit de son travail.

Enfin arrive le week-end, là il se rend aux différents rassemblements ufologiques. En général, ils ont lieu près de son domicile, à condition de déménager souvent... et parfois d'un pays à l'autre. Là il rencontre des personnages de sa race avec qui il faut se mettre d'accord et tout recommencer, mais à l'échelle au-dessus.

J'oubliais: un bon ufologue sait tapper à la machine, parler et écrire couramment plusieurs langues, a des journées de 25 heures, possède le don d'ubiquité, est toujours en bonne santé, il connait à fond le botin du téléphone ainsi que les codes et tarifs postaux.

En gros, c'est cela. Bien sûr, il y a encore tous les petits rien qui font le charme de cet apostolat.

- Et les OVNI?
- Les quoi?
- Les O-V-N-I.
- Ah ça, il trouvera bien le temps de s'en occuper!

Encore une question: pourquoi sont-ils si peu?

Serge LEUBA

"On a beaucoup plus critiqué les auteurs des thèses que les thèses elles-mêmes." -Serge LEUBA- A.E.S.V.

CRITIQUES SURTOUT PAR CEUX QUI NE LES ONT PAS LUS

Michel Monnerie
LE NAUFRAGE DES EXTRATERRESTRES

G. Barthel & J. Brucker
LA GRANDE PEUR MARTIENNE

Forgez vous-même votre opinion en profitant de cette offre: 46 francs français l'un, 90 les deux, Franco N.E.R. 16, rue de l'Ecole Polytechnique 75005 PARIS

DU RAYONNEMENT DES UFO

On considère généralement que les UFO émettent divers rayonnements. On a beaucoup discuté des "effets électromagnétiques" engendrés par eux et on leur a prêté bien des effets physiques et mêmes psychiques.

A défaut d'avoir jamais pu examiner un UFO en laboratoire,à défaut d'avoir pu détecter et mesurer leurs rayonnements, on en est déduit, le plus souvent,aux conjectures.

Bien des ufologues qui n'ont aucune culture scientifique utilisent le terme "champ de force" pour tout expliquer. Quel que soit l'effet physique signalé (arbre tordu, sol remué,végétation flétrie, rougeurs sur la peau, etc...)ces ufologues l'expliquent par le champ de force de l'UFO. Bien entendu, cette explication n'en est jamais une. D'autres ufologues prêtent à d'énormes champs électromagnétiques qu'ils supposent engendrés par les UFO bien des effets qu'en réalité on ne peut guère leur attribuer compte tenu de plusieurs considérations théoriques. On a cité des chiffres, ici et là, concernant l'intensité des champs électromagnétiques qui seraient engendrés par les UFO sans pouvoir expliquer d'où proviendrait une telle énergie ni comment elle n'affecterait que sélectivement l'environnement.

Bref; une étude détaillée de la littérature consacrée aux rayonnements des UFO montre qu'en ce domaine, comme dans les autres, on nage dans le vague et le superficiel.

Nous voudrions ici indiquer quelques pistes de recherches qui n'ont pas encore été empruntées semble-t-il par les authentiques chercheurs ufologues ou qui, si elles l'ont été, ne le furent que trop timidement ou trop discretement.

LA PARALYSIE DES TEMOINS

A la lecture de quelques livres consacrés aux UFO et plus particulièrement aux rencontres rapprochees; on pourrait croire que les cas de paralysie de témoins d'atterrissage UFO sont fréquents et qu'ils se comptent par centaines.

En réalité, ces cas sont bien moins nombreux que les apparences pourraient le laisser croire. G.A.B.R.I.E.L. a réalisé à ce sujet une étude qui fit quelque bruit quand elle parut et qui ne s'appuyait pourtant que sur 25 cas dont plusieurs ont été depuis classés comme faux ou douteux,ce qui ôte toute valeur aux statistiques proposées dans ladite étude.

Fort heureusement, G.A.B.R.I.E.L. ne se contenta pas d'une étude phénoménologique au moyen de l'outil statistique; il aborda également le probleme sous l'angle ontogenétique en exploitant au maximum chaque cas particulier.

C'est ainsi que G.A.B.R.I.E.L. crut pouvoir mettre en évidence une série de caractéristiques propres au phénomène de paralysie des témoins. Il semblerait, par exemple, qu'à mesure que la distance entre l'UFO (ou les ufonautes)et le témoin diminue, la paralysie croisse en intensité. Ceci suggère un rayonnement de nature inconnue à l'origine des effets constatés par les témoins.

D'autre part, dans les cas de paralysie à longue distance, les témoins déclarent n'avoir vu aucun rayonnement lumineux ou instrument particulier qui pourrait être rendu responsable de leur état alors que dans les cas de paralysie à courte distance,il est souvent fait mention d'un rayon ou d'une lumière sortant d'un tube, d'une boîte ou d'un endroit particulier de l'UFO. Ceci pourrait suggérer deux modes d'action

différents produisant des effets certes identiques mais d'intensité néanmoins différente.

Afin de percer le secret du mode d'action de ces paralysies, G.A.B.R.I.E.L. analysa les déclarations des témoins et dressa une liste des zones corporelles et des systèmes physiologiques non paralysés. De cette étude, il ressort que les pulsations cardiaques et le rythme respiratoire ne semble pas affectés (du moins de façon évidente) durant toute la durée de la paralysie de même que l'activité des muscles oculaires, des paupières, et des sens de l'équilibre, de la vue et de l'odorat.

G.A.B.R.I.E.L. retint trois modes possibles de paralysie : une action sélective sur le cerveau, un blocage de l'influx nerveux et une action chimique.

D'une action chimique il ne peut être question dans le cas présent puisque l'on obtient alors une paralysie musculaire totale et donc mortelle. Un blocage de l'influx nerveux ? Il ne semble pas non plus car on ne voit pas très bien comment un tel mode de paralysie pourrait être sélectif. Restait donc, conclut G.A.B.R.I.E.L., l'action sur une partie du cerveau, laquelle restait à découvrir. Pour se faire, il suffisait de se reporter à la liste des muscles paralysés... Chose étonnante, tous ces muscles ont une aire cérébrale localisée juste en avant de la sciure de Rolando, à l'arrière du lobe frontal. C'est de cette zone en effet que proviennent tous les ordres entraînant les phénomènes de motricité volontaire. D'autre part, en arrière de la sciure de Rolando, se trouve le lobe pariétal qui est le siège des perceptions et de la sensibilité en général. Cette zone, selon G.A.B.R.I.E.L., pourrait être affectée, mais dans une bien moindre mesure.

Et G.A.B.R.I.E.L. de conclure qu'il semble que les ufonautes puissent émettre un rayonnement capable de bloquer les influx nerveux dans une zone nettement délimitée de l'encéphale; ce qui constitue, toujours selon G.A.B.R.I.E.L., la preuve que les extraterrestres sont capables de violer nos cerveaux (1).

On imagine clairement ce que cette conclusion peut avoir de terrifiant aux yeux de certains ufologues...

Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon racontent le cas de deux hommes qui se trouvèrent un jour en face d'un objet en forme de champignon et qui furent stoppés à 25 mètres de celui-ci. Une partie de l'objet sembla se dilater et foncer vers les témoins comme une brume. Le premier témoin continua à regarder tandis que l'autre se retourna. Au moment où la brume passa au-dessus de lui, le premier témoin ressentit une chaleur et eut une hallucination : il se vit monter au ciel, tenant dans ses bras son fils de trente ans décédé (son fils était alors en excellente santé). Pendant plusieurs jours, cet homme eut les yeux rouges et ne put dormir normalement. Son compagnon qui s' était retourné n'eut aucun effet secondaire (2). Il semble que ceci puisse suggérer que la position des témoins par rapport à l'objet ait une grande importance tant sur l'intensité de la paralysie que sur les effets secondaires signalés.

Le cas du boulanger Tichitt, rapporté par Eric Zurcher, est encore plus typique. A demi paralysé par une lumière blanche sortie d'un tube braqué sur lui par un petit être, cet homme de forte constitution mit les mains sur son visage pour se protéger les yeux et avança vers le petit être qui préféra battre en retraite. L'être fut-il surpris par cette réaction imprévisible ou tourna-t-il les talons parce qu'en se protégeant les yeux le boulanger était devenu impossible à paralyser ? Et pourquoi Mr Tichitt ne fut-il pas complètement paralysé ? L'intensité du rayonnement était-il trop faible ou le rayon fut-il mal dirigé(3)?

D'autres travaux que ceux de G.A.B.R.I.E.L. ont été menés sur cette question, les uns à départ des idées de G.A.B.R.I.E.L. et les autres tout à fait indépendamment. Jusqu'à ce jour, aucun ufologue n'a cependant apporté un élément précis permettant de faire de véritables recherches expérimentales en ce qui concerne le phénomène de paralysie des témoins à propos duquel on a pourtant échafaudé un nombre considérable de théories (4).

Nous allons ici proposer aux chercheurs sérieux les bases à la fois théoriques et pratiques qui permettront peut-être, dans un avenir pas trop lointain, d'expliquer et de reproduire en laboratoire les phénomenes de paralysie constatés lors d'observations d'UFO ou d'ufonautes.

En ce qui concerne un phénomène qu'ils imaginent pour l'instant impossible à reproduire en laboratoire, les ufologues se sentent généralement désemparés. Ils proposent des théories, raisonnent plus ou moins bien en fonction d'éléments plus ou moins contrôlés, mais n'osent pas franchir la porte du laboratoire d'expérimentation.

C'est pourtant bel et bien cette porte que nous leur proposons de franchir sur les traces de Stephane Leduc qui était au début du siècle, professeur à l'Ecole de Médecine de Nantes et que l'on considere aujourd'hui comme le père de la narcose électrique.

Stephane Leduc dont les écrits scientifiques sont extrêmement nombreux, fut un chercheur à la fois génial et original qui se fit principalement connaître pour ses travaux concernant les diffusions de précipités au sein des solutions colloïdales. Dans le cadre de ses recherches sur l'énergétique des systèmes vivants, il fut amené à étudier l'action de certains courants électriques sur les animaux. Il découvrit ainsi qu'à l'aide de courants de basse tension il pouvait provoquer la mort de grands animaux sans que ceux-ci manifestent la moindre douleur. Poursuivant plus avant ses recherches, il parvint à suspendre la vie chez des animaux pendant plusieurs heures et les ramena ensuite à la vie. C'est au fil de ses recherches qu'il découvrit qu'il était possible de paralyser complètement un animal sans lui faire le moindre mal et tout en lui laissant la capacité de voir et d'entendre ce qui se passait autour de lui.

Pratiquement assuré de l'absence de danger du mode de paralysie qu'il avait découvert, Stephane Leduc demanda à être personnellement paralysé à l'aide de son équipement. Voici comment il raconta cette expérience : "Avec le concours de MM. Les professeurs Alfred Rouxeau et Albert Malherbe, nous nous sommes soumis nous-même à la narcose électrique, la seule impression désagréable, mais bien supportable, est la sensation produite sur la peau du front. Lorsque je fus incapable de répondre à mes collègues et de communiquer avec eux, ils arrêtèrent l'expérience, mais ils n'avaient pas complètement supprimé la pensée et la conscience et je les priai de recommencer; ils poussèrent le courant plus loin : je ne pouvait faire aucune réaction motrice, je ne pouvais parler, mais j'entendais leurs paroles comme dans le lointain, et je pouvais penser pour regretter qu'ils ne poursuivent pas plus loin l'expérience. Mon impossibilité de mouvoir et de parler avec la faculté de penser encore est comparable à l'état de rêve, de cauchemar, dans lequel en présence d'un grand danger, on ne peut ni mouvoir pour s'échapper, ni crier pour appeler au secours. Aussitôt le courant interrompu, je recouvrai immédiatement toutes mes facultés sans aucun effet consécutif. Quelques instants après, devant un nombreux auditoire, je prononçais une allocution improvisée, avec ma faculté habituelle".

Ce témoignage, qui remonte à plus d'un demi siècle (5), ne peut manquer d'éveiller chez un ufologue la plus grande curiosité.

Quelle était donc la méthode mise au point par le professeur Leduc, nous demandera-t-on...

La méthode est simple en apparence mais nécessite toutefois un appareillage et des connaissances médicales que ne peuvent en aucun

cas réunir des ufologues en dehors d'un laboratoire. Si nous allons décrire les principes de la méthode, nous ne décrirons pas le matériel à employer (type d'électrodes, manière de les mettre en contact avec la peau, etc...) afin d'éviter que des "bricoleurs" tentent ces expériences sur des animaux. Les chercheurs scientifiques compétents (et il y en a au sein de l'ufologie !) trouveront dans la bibliographie à laquelle nous renvoyons tous les détails nécessaires pour poursuivre les recherches du professeur Leduc et y découvriront, de surcroit, tous les renseignements utiles pour prendre contact avec les chercheurs spécialisés qui, aujourd'hui déjà, ont repris et développé les travaux de leur génial prédécesseur.

Stephane Leduc utilisait de larges électrodes; l'une servant de cathode étant placé sur le front et l'autre, servant d'anode, étant située au niveau des vertèbres lombaires. Il utilisait des courants électriques intermittents de basse tension (100 périodes par seconde, soit un millième de seconde pour le passage du courant et 9 millièmes de seconde pour l'interruption). Chose très importante, le courant était introduit progressivement et non d'un seul coup, ce qui pouvait provoquer la mort.

On nous pardonnera de citer à présent fort longuement le professeur Leduc; mais il nous est apparu que c'était encore la meilleure façon de résumer ses travaux tout en rendant hommage à son génie.

"C'est par l'excitation électrique des centres nerveux, de l'axe cérébro-spinal, que l'on peut donner la mort la plus parfaite, la plus rapide, sans la moindre réaction de douleur, sans verser de sang. On place une large cathode sur le front, une anode sur les vertèbres lombaires, les lignes du flux du courant sont ainsi concentrées dans l'axe cérébro-spinal, avec 110 ou 120 volts, on ferme le circuit du courant intermittent décrit plus haut; instantanément la vie est arrêtée, pas un cri, pas un mouvement, pas un soupir: le silence et l'immobilité. J'ai tué ainsi des quantités d'animaux, des chiens, des moutons, des chèvres, des veaux, des boeufs, des taureaux furieux et des chevaux méchants : en appuyant sur le contact, ces animaux étaient pétrifiés comme par un charme. Pour un gros boeuf de 800 kilogrammes, le milliampèremètre, sous 110 volts, marque 40 milliampères. Il faut se rappeler toutefois que le courant ne passe que pendant un dixième de la période et que, par conséquent, pendant son passage il est de 400 milliampères.

J'ai dit la vie est arrêtée, je n'ai pas dit l'animal est mort, car son corps n'a encore aucune lésion incompatible avec la vie et, si l'on interrompt le courant, la vie reparaît, le coeur recommence à battre, la respiration se rétablit et l'animal se meut et crie.

Il est très facile de savoir quand l'arrêt de la vie est définitif, irrémédiable. Au moment de la fermeture du circuit, instantanément tous les muscles, y compris le coeur, sont tétanisés, tout est arrêté en contraction ; souvent les animaux remuant et révoltés restent debout comme une statue de pierre; tant que durant ces contractions qui expriment l'excitabilité cérébro-spinale, la vie peut reparaître; mais, après une minute ou deux, on voit les muscles se relacher, l'animal s'affaisser sur le sol, le système cérébro-spinal a perdu son excitabilité, la mort est définitive.

Ces experiences nous donnent donc un état physiologique nouveau, jusqu'ici bien inconnu: l'état d'un être qui n'est pas mort mais dans lequel la vie est cependant complètement arrêtée, et chez lequel on peut faire reparaître la vie en arrêtant à temps l'influence qui l'a suspendue.

En lisant les comptes rendus des électrocutions aux Etats-Unis, il est facile de se rendre compte des causes de leurs défectuosités. L'axe cérébro-spinal n'est pas toujours placé dans les lignes du flux, puisqu'on place une électrode à la nuque, ce qui exclut le cerveau, et l'autre sous le siège, aux pieds ou aux mains. Il est de toute nécessité que les lignes de flux soient concentrées dans l'axe cérébro-spinal. Mais la plus grande défectuosité consiste dans l'emploi de courants trop intenses : plusieurs ampères; aussitôt le circuit fermé, l'effet Joule dégage de la chaleur dans le conducteur qu'est le sujet, le brûle, dégage de la vapeur, le met en feu sous les électrodes où le courant est concentré; il faut interrompre après quelques secondes et la vie reparaît. Ces imperfections terribles sont parfaitement évitables en se conformant aux indications données plus haut.

Si, au lieu de laisser passer jusqu'à disparition de l'excitabilité cérébro-spinale le courant décrit ci-dessus, on l'interrompt au bout de cinq secondes, on voit, comme réaction, se dérouler un accès complet et parfait d'épilepsie. Il n'est pas possible de présenter à des élèves une expérience plus parfaite de pathologie expérimentale : rien ne manque au syndrome: période tonique, période clonique, grincements de dents, morsure de la langue, salive sanglante, période d'abattement ou de coma. C'est une démonstration parfaite que l'épilepsie est produite par l'excitation corticale. Dans le passé des épileptiques, par une enquête soignée, on trouve toujours soit un traumatisme crânien, soit plus souvent une infection, une inflammation du cou, du visage, du nez, des oreilles; un furoncle, une otite, une ablation d'adénoïdes, une opération dans les fosses nasales ayant produit de la lymphangite ou de la phlébite ayant pénétré à l'intérieur du crâne et y ayant laissé une cicatrice, une inflammation chronique, un foyer d'irritation et d'excitation qui provoque les accès.

L'animal étant toujours mis dans le circuit avec la cathode sur le front et l'anode sur les vertèbres lombaires, si, au lieu d'introduire brusquement la force électromotrice, on l'introduit lentement, progressivement, l'animal passe par une période d'excitation analogue à celle produite par le chloroforme ou l'alcool, puis à un moment donné tombe dans une narcose profonde, il reste immobile, insensible, on peut l'opérer sans provoquer de réaction, c'est ce que nous avons décrit sous le nom de sommeil électrique, analogue au sommeil chloroformique. Le courant intermittent de basse tension, passant à une certaine intensité dans l'axe cérébro-spinal, en inhibe les fonctions à l'exception de celles du coeur et de la respiration qui persistent. Nous avons maintenu des animaux pendant neuf heures en état de narcose électrique, le réveil est instantané, parfait; nous n'avons jamais observé aucun effet consécutif."(6)

Un seul type de courant, dit "courant de Leduc", détermine, selon son mode d'application sur les animaux (y compris l'homme) des effets très divers que nous pouvons résumer schématiquement :

1°) Le courant est appliqué brusquement et est maintenu : tous les muscles sont tétanisés ; l'animal est immobilisé en contraction durant une minute ou deux puis les muscles se relachent; l'animal est mort sans aucune souffrance.

2°) Le courant est appliqué brusquement et est interrompu : l'animal est immobilisé en contraction jusqu'à l'interruption du courant, moment où il crie et meurt dans la souffrance. Si le courant est très rapidement interrompu, il y a crise d'épilepsie.

3°) Le courant est appliqué graduellement et maintenu aussi longtemps que l'on veut: l'animal est paralysé et insensibilisé; il voit et il entend bien que de façon déformée. Cette narcose électrique ne provoque aucun souvenir pénible et n'engendre aucun effet secondaire.

Dans ces trois cas, rappelons-le, le courant est appliqué à l'aide

de larges électrodes et le cerveau est toujours compris dans les lignes de flux. Stephane Leduc a observé que lorsque le cerveau n'était pas compris dans les lignes de flux (si par exemple la cathode était appliquée au niveau de la nuque) l'animal hurlait et mourait peu de temps après que le flux électrique l'ait traversé, même durant une période très brève.

Stephane Leduc observa encore une autre réaction en inversant la position des électrodes. Il constata en effet qu'en plaçant une petite cathode à l'occiput et une anode à l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale, il pouvait provoquer, par une série d'excitations électriques répétées à trente ou soixante secondes d'intervalle, une réaction en trois phases : une léthargie suivie d'une catalepsie elle-même suivie de somnambulisme. Durant la période de catalepsie, les animaux gardent la position qu'on leur donne tandis que leur coeur continue à battre et qu'ils respirent. Durant une leçon d'une heure, le professeur Leduc maintint ainsi un chien en équilibre instable sur trois pattes tandis que ses étudiants tentaient en vain d'attirer l'attention de la bête. Une photo en pause montre que la quatrième patte de l'animal est rendue floue par les oscillations que lui conférait la respiration. Après une heure de cette impressionnante immobilité, le chien se mit à déambuler et courir comme un somnambule.

Le professeur Leduc varia considérablement les types d'expériences qu'il effectua pour découvrir encore que selon les endroits où il appliquait ses électrodes, il obtenait chez les animaux des effets secondaires tel qu'une attirance ou une répulsion pour la lumière, une cécité psychique, de la dépression mentale, etc...(7)

Nous pensons avoir montré ici que le phénomène de paralysie décrit à l'occasion de rencontres avec des UFO n'est pas seulement du domaine des spéculations; mais qu'il est, aussi, de celui du laboratoire.

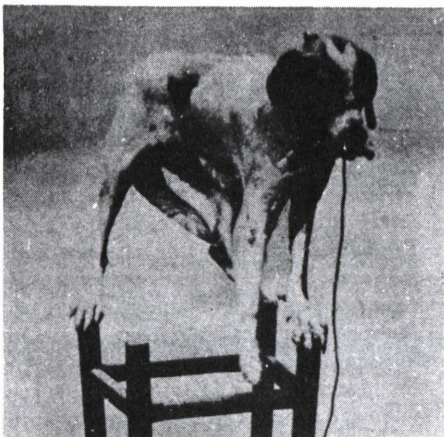


Fig. 112. — Chien mis en catalepsie par l'action d'un courant intermittent sur la moelle cervicale.

Après avoir connu une longue éclipse, les travaux de Stephane Leduc ont été repris et développés, surtout en ce qui concerne le sommeil et la narcose électriques. A titre d'hommage et de curiosité, on a même rassemblé récemment le matériel dont se servit l'illustre novateur (8).

Nous souhaitons que des chercheurs compétents et correctement outillés prennent tous les contacts nécessaires avec les spécialistes actuels de la narcose électrique et réexaminent les expériences réalisées dans ce domaine à la lumière des informations glanées auprès des témoins qui ont vu des UFO ou des ufonautes et qui ont alors subi une paralysie artificielle.

CALAGE DE MOTEURS

La littérature ufologique contient une foule de récits dans lesquels il est fait mention de calages soudains de moteurs de voitures et même, parfois, d'avions. S'il est évident que ces récits abondent, il est non moins certain que dans bien des cas les dits calages furent provoqués par les conducteurs eux-mêmes. Ceci a déjà été souligné plusieurs fois par des auteurs sérieux. Le nombre de calages réputés inexpliqués ou produits par quelque force extérieure supposée inconnue est donc, lui aussi, nettement plus réduit qu'il ne paraît au premier abord.

En 1977, Alan W. Sharp proposa une étude statistique réalisée au départ de trente et un cas de calages de moteurs de voitures recensés dans six livres. Son étude semblait montrer clairement que ce phénomène avait tendance à se produire principalement en octobre et novembre de chaque année. La courbe de fréquence montrait également un pic au niveau du printemps. En se basant sur le fait indiscutable que l'équipe du Dr Condon n'avait pu découvrir le moindre indice que des voitures avaient été soumises à un champ magnétique intense ou électromagnétique intense, Mr Sharp concluait que les calages de moteurs semblaient d'origine parfaitement naturelle. Ces calages se produisaient en effet à une époque où l'humidité et le froid engendraient dans les véhicules toutes sortes de pannes électriques et également à une époque où les véhicules ressortaient du garage après une longue période d'inactivité .

Cette étude apparemment sérieuse l'est fort peu une fois qu'on l'examine de pres.

Beaucoup d'ufologues ont affirmé, sans la moindre preuve , que les moteurs de voitures sont calés par des champs magnétiques extraordinairement intenses. Or, on a signalé des calages de moteurs à plus de cinquante mètres de distance d'UFO. Compte tenu du fait qu'un champ magnétique décroit très vite en intensité à mesure qu'on s'éloigne de l'endroit où il est émis, il faudrait supposer qu'à l'endroit où se tiennent les UFO il y aurait parfois des intensités de champs électromagnétiques inimaginables! De tels champs provoqueraient bien des effets et laisseraient des traces; or rien de cela ne se produit. Quant aux voitures, nous l'avons dit, elles ne portent pas la moindre trace qui pourrait laisser supposer qu'elles furent soumises à d'énormes champs électromagnétiques. Les ufologues défendent donc une idée insoutenable, un postulat sans la moindre valeur.

Marc HALLET

Ce texte constitue un extrait d'un futur ouvrage de Marc Hallet, actuellement en cours de préparation.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1)G.A.B.R.I.E.L.: Les soucoupes volantes - Le grand refus,p.207 (M.Moutet, 1978)
Eric ZURCHER : Les apparitions d'humanoïdes, pp.126-132 (A.Lefeuvre, 1979)
2)Eric ZURCHER : ibid., p.264
Michel FIGUET et J.L. RUCHON : OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, pp.289-290 (A.Lefeuvre, 1979)
3)Eric ZURCHER : op. cit.,pp.128-129
4)Approche no 7 (1975) pp. 18-19
OURANOS no 20, octobre 1977, pp. 18-19 (J.L.Jorion et SIDIP Detector)
Michel FIGUET et J.L.RUCHON : op. cit., p.657
5)Stephane Leduc : L'énergétique de la vie, pp. 192-193 (Paris, 1921)
6)Stephane Leduc : ibid., pp.190-192
7)Stephane Leduc : La biologie synthétique, pp.192-196 (Paris 1912)
8)André DJOURNO et Danièle KAYSER Anasthésie et sommeil électriques (PUF, 1968) - cet ouvrage contenant une importante bibliographie des ouvrages consacrés au sujet.

Imprimerie Des Lerreux
Rue Dr. Ed. Leuba 17
2114 Fleurier
tél. 038/61.22.12

EXCLUSIF : INTERVIEW Bertrand MEHEUST

Il n'est plus besoin de présenter Bertrand Méheust. Sans conteste possible, un des ufologues les plus prolifiques du moment, Bertrand Méheust oeuvre en quasi professionnel puisqu'il consacre la plus grande part de son temps à poursuivre ses travaux. "Disciple" de J. Vallée (tout comme Eric Zurcher, également interviewé dans ce numéro), il s'attache à produire un travail de qualité dont l'ufologie a tant besoin. Un chercheur a suivre donc, et dont le prochain ouvrage fera probablement davantage parler de lui que ne le fut "Science-fiction et soucoupes volantes"... (1)

Quelles sont tes activités actuelles ?

Sur le plan ufologique, je prépare un ouvrage sur la corrélation OVNI-folklore. Vallée l'a déjà mise en évidence. Il a eu là une idée excellente que je développe.
Dans "SF-SV", j'ai montré la coïncidence avec le mythe SF. Dans le prochain livre, je tâche de ramener cette coïncidence à quelque chose de plus fondamental : à l'origine archaïque, aux représentations religieuses que l'on retrouve dans les rapports d'OVNI.
Cette dimension "religieuse" a été refoulée en occident, selon moi pour deux raisons : 1°) le christianisme, qui n'aime guère entendre parler de ce qui l'a précédé (ça le relativise)et 2°) le rationalisme, qui croit voir là le retour de l'obscurantisme.
Cette dimension religieuse devrait théoriquement se trouver en plein dans le collimateur de disciplines à la mode (sociologie des religions, etc). Or,rien. Conclusion : nous sommes au coeur d'un magnifique tabou. Mais attention, je ne dis pas que la dimension religieuse recouvre tout le phénomène OVNI. J'en parlerai plus loin.

Quelles considérations fais-tu maintenant sur le phénomène à partir de ces deux corrélations?

Je commence à comprendre un peu mieux les tenants et les aboutissants. Ainsi, par exemple, la plupart des motifs SF que l'on retrouve dans les rapports d'OVNI sont des motifs archaïques que la SF a véhiculé dans la culture moderne. En fait, je m'en rends compte maintenant, la coïncidence SV-folklore est plus profonde, plus fondamentale que la coïncidence SF-SV. Certains motifs folkloriques (comme les troubles physiologiques, pour prendre ce seul exemple) ne sont pas passés dans la SF, alors qu'on les retrouve dans les rapports d'OVNI. C'est troublant et j'en donnerai une foule d'exemples.

Crois-tu à l'unicité du phénomène ?

On peut effectivement se demander s'il n'y a pas plusieurs phénomènes fondus en un seul par les ufologues (avec la classification d'Hynek). Dans cette perspective, on aurait d'un côté les LN (lumières nocturnes) et les DD (disques diurnes), qui seraient, par exemple, des phénomènes physiques; et de l'autre les RR (rencontres rapprochées), qui seraient des phénomènes psychiques.
Seulement, après avoir cru trop imprudemment à l'unicité du phénomène, on tend maintenant, comme toujours, à basculer dans l'excès inverse. Bientôt la "pluricité" du phénomène va devenir le nouveau dogme. Et ce n'est pas évident car il y a, dans les RR, des cas qui unissent tous les aspects du phénomène. De telle sorte qu'on peut aussi bien se demander si on n'a pas affaire à plusieurs niveaux d'une même manifestation...

(1) Mercure de France, 1978

Très schématiquement, on constate dans le passé deux séries distinctes : les LN (que l'on trouve en abondance au XVIe s. voir par exemple Simon Goulart) et les "RR" du folklore. Ce n'est que dans l'ère moderne que ces deux phénomènes se trouvent liés. On peut en gros envisager quatre possibilités :

1°)C'est nous qui, par projection, avons lié les deux séries.
2°)Le lien existait mais n'a pas été perçu par les hommes du passé (ce qui est très improbable).
3°)Il existe, et seule notre documentation est en faute.
4°)Il s'agit d'un nouveau stade dans la transformation du phénomène.

Et le problème de la spécificité ?

Effectivement, l'originalité qui pouvait encore subsister dans les rapports d'OVNI tombe de beaucoup quand on établit plus minutieusement que ne l'a fait Vallée, la corrélation avec le folklore.
Mais (à mon avis) le problème de la spécificité des formes tel que l'envisagent les ufologues est un faux problème. Ils comptent sur elle pour authentifier le phénomène; puis, la voyant fondre dans leurs doigts, ils se découragent. Mauvaise perspective. Les phénomènes paranormaux dans leur ensemble n'ont pas de spécificité quant à leurs formes, mais quant à leur mode d'apparition. Les métapsychistes du XIXe s. remarquaient déjà l'absence de différence entre les cas objectivés et les simulations de médiums habiles. Cela n'empêche pas que la plupart des phénomènes paranormaux, à la différence des OVNI, sont bel et bien objectivés de nos jours. Cela signifie que c'est la façon dont se manifeste le phénomène qui importe. Il faut saisir comment ce qui était littérature (SF) a surgi dans la réalité. La spécificité OVNI, c'est le fait que ce qui était une illustration de SF en 1930 devient une scène vécue dans un champ en 1980.
La non spécificité, pour un parapsychologue, n'est pas un argument contre l'objectivation du phénomène. Aux ufologues de faire ce chemin, au moins d'y réfléchir.

Pour en revenir à la coïncidence SF-SV, sais-tu qu'elle a été découverte par Bergier, Versins et d'autres avant toi ?

Bien sûr, il n'y a rien de plus banal que cette coïncidence. J'ai moi-même longtemps pensé qu'il ne valait pas la peine de faire un livre là-dessus. Je l'ai écrit, quand, après des années, je me suis rendu compte que ce n'était pas évident pour tout le monde. Dans "SF-SV", je fait souvent semblant de m'étonner de mes découvertes, mais, en fait, il s'agit d'un procédé d'exposition !
Bergier avait pensé que cela était trop évident, et c'est pourquoi il n'a pas développé le sujet. Il n'était pas intéressé par une recherche cohérente. On pourrait le comparer à une sorte de Salvador Dali de l'étrange...

Que penses-tu des réponses que Versins nous a données (voir "AESV" n° 17) ?

Tout à fait d'accord, sauf sur son équivalence : haut niveau de vie = pas d'OVNI. Et les USA?



photo yb

Une question "méchante" : que penses-tu de l'origine du phénomène OVNI; une hypothèse te plaît-elle davantage ?

Non. Je n'en sais rien et cela m'intéresse de moins en moins, car c'est hors de notre portée pour le moment. Ce qu'il faut, c'est d'abord bien décerné comment cela fonctionne et remplir peu à peu les cases du puzzle. Après, on verra. Quand je fais la liste de ce que j'ignore, je ne suis plus tenté de privilégier telle ou telle hypothèse.

Peut-on, selon toi, se fier aux rapports OVNI, étant donné l'importance de la dégradation de l'information et la fragilité éventuelle du témoignage humain?

Tout phénomène observé de loin, de nuit et surtout s'il est fugitif, peut être déformé dans des proportions considérables. Ça explique de très nombreux cas. Pour les cas rapprochés (Michalak, par exemple, qui dit avoir touché l'OVNI), il y a trois possibilités :
1°)il ment,
2°)il a vu ce qu'il a vu,
3°)nous avons affaire à un considérable état de conscience altéré. Je ne m'intéresse qu'à ces cas là.

Ne crains-tu pas que l'on puisse lire ton livre "à l'envers", comme l'a fait Monnerie ?

Je m'en fiche. Le prochain livre...Je ne suis marié ni avec les OVNI, ni avec une hypothèse particulière. Chacun tissera ses fantasmes sur ce que j'écris comme bon lui semble. Ce n'est pas cela qui m'intéres se. Ce qui m'intéresse, c'est de délimiter les incidences minimales, inéluctables. Par exemple, philosophiquement parlant, ces questions sont présumées tranchées depuis le XVIIIe s. : l'homme est seul, autonome, etc... Dire le contraire, c'est comme parler de la génération spontanée à un biologiste. Le seul fait qu'il y ait des éléments qui permettent de dire "ce n'est pas si évident", est à lui seul une véritable révolution.
Les hypothèses minimales sont déjà lourdes à porter pour l'es prit du temps. C'est le paradoxe du miracle de la corde : ou bien le fakir monte vraiment, ou bien il a suggestionné le public, ce que prétendra Monnerie. OK. Mais comment cela est-il pos sible ? Selon les psychiatres, je le montrerai, de telles hallucinations n'existent pas. En fait, avec la"suggestion", on ne fait que baptiser lapin la carpe. L'énigme est recalibrée dans un langage admis et on la croit tranchée.

Et ton projet "Nabokok" ?

Je n'ai pas le temps de m'en occuper pour le moment, mais je demeure persuadé que, s'il n'est pas trop tard, c'est là une question essentielle. Hélas, il aurait fallu faire cela il y a vingt ans.

Y a-t-il de nombreux cas africains?

Il y a environ 900 cas africains d'après le catalogue Saunders. Mais ce sont souvent des bidules dans le ciel. Le test, ce sont les RR3. Les a-t-on ? Certains disent que oui, d'autres que non. Pour qu'un tel cas nous parvien ne, il faut un concours de circonstances, avec la présence d'un occidental ou d'un africain occi dentalisé. Je donnerai cher pour mettre la main sur ce dossier que, d'après certains articles, toujours invérifiables, aurait cons titué un français qui travaille à la Sécurité chez Houphouët-Boi gny; dossier qui contiendrait une trentaine de RR3 en Afrique de l'ouest.

Que pourra-t-on conclure, selon que l'on trouve ou non ces cas ?

Au minimum, si l'on en trouve, ce la signifiera que le phénomène est un phénomène psychique inter culturel. Sinon, il faudra en conclure (avec un grain de sel) que le phénomène est lié à la culture occidentale. Monnerie re viendra en force, peut-être à tort, parce que cela n'écarterait par pour autant des incidences paranormales.

As-tu trouvé de nouveaux textes illustrant la coïncidence SV-SF?

Oui, il y en a plusieurs qui sont ahurissants et que je publierai dans mon prochain livre. L'un de ces textes concerne les mutilations animales...

Propos recueillis par Yves Bosson à Genève, octobre 1981

IMPRESSIONS

LA PSYCHO-MUTATION ET L'EXPÉRIENCE EXTRA-TERRESTRE
ROGER-LUC MARY, EDITIONS DU ROCHER, 1980

Un livre très particulier que celui de R.-L. Mary. Beaucoup de thèmes sont brassés pour aboutir à l'idée principale : l'espèce humaine vient des étoiles et les extra-terrestres nous surveillent. Ceci n'est pas nouveau, évidemment, mais l'auteur va plus loin. Il expli que le pourquoi du "non-contact" extra-terrestre par le fait que ces derniers veulent nous guider en se gardant de toute action physique. Ils laissent l'élève (l'humanité) trouver seul la voie de l'esprit, et ce, à l'intérieur de lui-même. Une race nouvelle devrait apparaître, les psycho-mutants.

Il est dommage que pour étayer sa thèse, l'auteur fournit des faits pour le moins contestés, tel que la découverte des disques de Bayan Kara Ula et la légende qui les accompagne, ainsi que certains passa ges relatifs à des auteurs de science-fiction française.

En conclusion, l'idée générale mérite attention mais devrait être plus fouillée pour voir ce que l'on peut en retirer.

S.L.

LES SOLEILS DE SIMON GOULART EDITIONS DE L'ADA, 1981

I.L. OLIVYER ET
J.F. BOËDEC

"De deux choses l'une : ou bien la tendance à voir des "objets" célèstes est une constance dans la psychopathologie humaine, ou bien notre ciel a été et est parcouru par des phénomènes non identifiables et non identifiés." p.36

Qui est ce Simon Goulart ? Le premier chapitre, qui l'explique,n'est pas superflu. J'avoue que je ne connaissais ni cet homme ni ses travaux.

Ce livre éclaire un personnage qui apporta sa pierre à la recherche des phénomènes célèstes inconnus. Bien avant Chales Fort, S.Goulart a récolté des cas aériens insolites. Il en fit un catalogue,dont les auteurs de ce livre dévoilent le contenu. Suit une analyse de ces cas, accompagné d'une classification. Jusque là, tout va bien, mais où les choses se gâtent, c'est dans les chapitres suivants. En effet, I.L. Olivyer et J.F. Boëdec se livrent à des comparaisons avec les statistiques Poher, le catalogue Vallée. Initiative louable,mais quand on connait la fiabilité de ces sources, on ne peut que regret ter que l'ufologie n'ait pas encore pu faire le ménage afin de sépa rer le bon grain de l'ivraie. L'analyse scientifique et le résumé des travaux de Mc Campbell (physicien américain) sont intéressants dans l'optique des OVNI matériels. La fin de l'ouvrage se perd un peu, on y voit ressurgir les travaux de Vallée sur les légendes et les OVNI.

Beaucoup de sujets abordés pour un si petit volume, ce qui le rend confus, il manque de ligne directrice.Un ouvrage bien documenté, d'abondantes illustrations, copies de textes d'époque, notamment dans la première partie. Le travail de l'imprimeur est à souligner puisqu'il a su donner à l'ouvrage un aspect qui le met en relation avec son sujet.

Ce livre donc, a le mérite de nous présenter un personnage et son travail qui date de près de 400 ans. Cependant, je pense qu'il faut simplement prendre note de ce fait et de ne pas se ruer sur cette

nouvelle découverte et crier tout haut que l'on a trouvél'ufologue du XVIe s., le premier d'entre tous ! Enregistrons le fait et faisons les réserves d'usage avant de plus amples détails. Un livre à lire, sans plus.

S.L.
1/12/81

Un livre publié hors de tout circuit commercial, imprimé sur du très beau papier. A commander aux Editions de l'ADA - les Ruines d'Or - 21, rue Bussy l'Indien, F-13006 Marseille. 80 FF l'exemplaire + port (7,50 FF pour la France, 3,75 FF pour la Suisse).

A NOTER...

... la création de deux groupes vraiment actifs et spécialisés chacun dans un domaine de la recherche ufologique.

Les uniques buts de CONTROL sont la vérification de l'information relative aux phénomènes aérospatiaux non-identifiés par la réalisation d'enquêtes et de contre-enquêtes auprès des diverses sources d'information. CONTROL se démarque donc des groupes classiques : il ne désire point publier une revue ou passer son temps à augmenter le nombre de ses membres. Il a ainsi le loisir de poursuivre pleinement les buts qu'il s'est fixé.
CONTROL fut créé par des enquêteurs s'étant occupé de l'affaire de Cergy-Pontoise et qui ont ainsi eu l'occasion de se rendre compte de la nécessité de contrôler les informations relatives aux cas d'observation. Dans un prochain numéro d'Ovni-présence, nous reviendrons sur l'enquête effectuée par CONTROL sur le cas de Cergy-Pontoise.
CONTROL est déclaré (Journal officiel du 13-8-81) et a pour président Bernard Charbonnier et Michel Piccin comme secrétaire. Siège social : 260, rue Paul Bert
F-91100 Corbeil Essonnes.



L'AIHPI ou Association pour l'Investigation Historique des Phénomènes Insolites rassemble des personnes intéressées par la recherche d'archives ufologiques. La finalité de l'AIHPI est de trouver le document original d'une information. L'AIHPI ne s'intéresse qu'aux cas antérieurs à 1947 ainsi qu'aux aspects historiques de l'ufologie.Là aussi, il y a vérification par la recherche de la source d'une information.
Le président de l'AIHPI est Gilles Durand (qui compte à son actif 10 ans de recherche d'archives !) et Michel Coste en est le vice-président. Ecrire à l'AIHPI : B.P. 19, F-91801 Brunoy.

Nous ne pouvons que féliciter et encourager l'AIHPI et CONTROL qui effectuent des travaux que personne n'a voulu faire systématiquement jusqu'à présent, cela fait pourtant 35 ans qu'ils auraient dû être entrepris !

Nous avons également le plaisir de vous signaler la création prochaine du GEPS-Suisse ou Groupement sur l'Etude des Phénomènes Spatiaux (case postale 131. CH-1000 Lausanne 6) qui se propose, comme principale activité, d'informer le public. Animée par une sympathique équipe de jeunes ufologues, le GEPS naîtra au début de 1982. Une collaboration étroite est prévue entre le GEPS et l'AESV. Gageons que le GEPS apportera un peu de sang neuf à une ufologie suisse qui en a bien besoin !

Le CENAP ou Centrales erforschungsnetz aussergewönlicher Phänomene, organisation de chercheurs sur les OVNI de la République Fédérale Allemande, désire entrer en contact avec des chercheurs sérieux et personnes intéressées qui maîtrisent la langue allemande et sont prêtes à collaborer. Ecrire à Hr Werner Walter,Eisenacher Weg 16, D-6800 Mannheim 31.
(com.)

UFOLOGIE & INFORMATION

INTRODUCTION

Après avoir constaté la pauvreté de l'ensemble de la presse ufologique francophone (1) ainsi qu'un certain nombres d'irrégularités dans l'édition de cette même presse, je vous propose d'en analyser les causes, et d'établir un certain nombre de critères qui devraient permettre de remédier à cet état de fait.

ERREURS, OMMISSIONS, IRREGULARITES...

La presse ufologique n'est pas assez rigoureuse. Elle se prétend objective, à caractère scientifique; elle se doit effectivement de l'être mais ne l'est pas. Ceci est grave car l'information qu'elle véhicule servira à étoffer le travail de certains chercheurs.

Voici quelques exemples tirés des publications de ces derniers mois :
-d'une manière générale, on déforme des informations, on ne cite pas ses sources ni le trajet de l'information (chose importante à connaître en ufologie), mieux, on invente des sources !
-des articles sont censurés, on n'en publie qu'une partie, on n'accepte pas certaines critiques ayant pour objet certaines (ex)"têtes pensantes"de l'ufologie,
-on publie certaines informations sans demandes d'autorisation préalables,
-on refuse de publier des articles expliquant tel ou tel cas considéré jusqu'alors comme irréductible,
-des articles dignes d'intérêt ne passent pas le cap de certains comités de rédactions,
-on préfère publier un article sur un cas d'outre-mer écrit par un ufologue français (qui ne connait par conséquent ni la mentalité du pays, ni les témoins,etc.)plutôt que de traduire l'article de l'enquêteur lui-même,
-les "rationnalistes" sont irrévocablement censurés de la grande majorité des publications,
-on publie sans vérification aucune les articles de personnes dont on peut connaître l'absence de rigueur et/ou qui se sont déjà compromis (même de bonne fois) dans des affaires précédentes,
-on publie (sans en avertir le lecteur) des travaux dont les résultats sont démentis,
-l'on publie des cas dont l'unique source est constituée d'une lettre anonyme,
-etc, (liste non limitative)!

DE LA MANIPULATION DE L'INFORMATION A L'OBJECTIVITE

Eliseo VERON a démontré dans un récent ouvrage (2) que l'information relative à l'accident de la centrale nucléaire de Harrisburg, aux USA en 1979, fut "manipulée" par les différents médias suivant leur propre idéologie (il est bien évident qu'un journal "anti" nucléaire aura grossi l'événement, alors qu'un journal "pro" tentera de minimiser la même information).

(1) Zone franche I: la presse ufologique en question, Serge LEUBA, "AESV" 17, pp. 15-18.
(2) Construire l'événement, Eliseo VERON, Edition de Minuit, 1981.

Cette manipulation peut être très subtile, il suffit de peu de chose pour influencer le lecteur. Ainsi, lors d'un accident militaire en Suisse, un journal titra "Un accident militaire" et disposa l'article de l'ATS (1) sur une colonne, alors qu'un autre quotidien publia le même article mais sur trois colonnes et avec le titre "Encore un accident militaire".

Bien qu'il ne soit pas significatif de comparer la présentation d'une même information dans différents journaux ufologiques, puisque la presse ufologique n'adapte généralement pas les articles publiés, il est toutefois intéressant de noter que l'orientation d'une revue peut être clairement déterminée à la vue du type d'articles publiés. Telle revue publie des cas régionaux ou nationaux à n'en plus finir (suivant quels critères ?) alors que telle autre ne s'intéresse qu'à un seul cas, avec force détails mais provenant de fort loin, traduite, ou mieux adaptée d'une "prestigieuse" revue ufologique (et on peut également se demander suivants quels critères). D'autres périodiques publient quantité d'articles de presse alors que tout ufologue sait pourtant ce qu'il faut penser de telles sources d'information (2).

N'y a-t-il vraiment rien d'autre à publier ? Car si le but logique d'une revue qui publie des cas est de porter ce qui constitue la matière de base de l'ufologie à la connaissance des chercheurs, il est tout aussi logique est normal de penser que les études qui en découleront pourront être publiées librement hors de tout parti pris et de toute subjectivité. Or, cela n'est pas toujours le cas, pourquoi ?

LES CAUSES

La première raison est que la grande majorité des rédacteurs de revues ufologiques pensent (un peu trop) que l'hypothèse extra-terrestre (HET) au premier degré explique le phénomène OVNI. Ils en viennent à ne publier que les articles qui rentrent dans ce cadre et à refuser tous les autres. Cette attitude qui n'est déjà pas très objective se confirme à l'occasion d'une polémique où les rédacteurs prennent position pour la théorie correspondant à l'HET et en viennent à censurer l'autre, sans apporter toutefois d'arguments pouvant expliquer leur choix.

Notons au passage que l'attitude inverse (réductionniste) et tout aussi négative, se retrouve dans des publications scientifiques commerciales qui ne publient que des articles visant à démontrer l'inexistence des OVNI et n'hésitent pas, pour se faire, à transformer un article à l'insu de son auteur (notamment au moyen de titres et légendes tendancieux).

C'est probablement ce parti pris des ufologues qui explique que les seules informations ufologiques venant des USA et que l'on retrouve dans les revues ufologiques francophones sont celles répondant à l'HET. Les informations relatives aux mutilations animales ou aux crashes passent allègrement l'Atlantique alors que des travaux dignes d'intérêt restent ignorés de l'ufologie francophone. Pensons par exemple aux travaux de Lawson connus dès 1976 dans le monde anglo-saxon, et qui ne sont toujours pas traduit en français (et pour cause (3)!).Là également, seule Science & Vie -et nous avons vu pourquoi- en a publié un bref résumé. De même, certains travaux remarquables, comme ceux de Carrouges pourtant publiés dans Inforespace, n'ont pratiquement jamais été repris ou commentés !

(1) Agence télégraphique suisse.
(2) Voir l'article de Perry Petrakis dans "AESV" n° 7, pp.38-40.
(3) Lawson a suggestionné sous hypnose des personnes n'ayant jamais eu d'expérience OVNI en leur demandant de décrire leur enlèvement à bord d'un OVNI. La ressemblance entre les récits des témoins et les récits imaginés n'est pas flagrante mais un schéma général s'en dégage.

Notons encore que le choix de publier telles informations plutôt que telles autres peut être tendancieux puisque l'on peut ainsi choisir uniquement les informations rentrant dans un cadre préalablement établi. Cette situation n'est pas propre à la presse ufologique mais également à la presse en général où le choix entre un grand nombre d'informations permet de faire ressortir tel ou tel aspect (par exemple: recrudescence des crimes, insécurité sociale) pouvant influencer les lecteurs (la politique en cas de votations, ceci est d'autant plus évident dans les pays où les médias sont sous contrôle d'Etat !). Dans cette optique, seul l'éditorial est objectif puisqu'il se donne pour ce qu'il est, à savoir l'opinion (subjective) de tel ou tel rédacteur.

La deuxième raison expliquant la prépondérance de l'HET dans la presse ufologique est la suivante:

La presse ufologique n'est pas commerciale, elle doit donc pour survivre avoir un nombre minimum d'abonnés (généralement plusieurs centaines). Or l'ufologie est un domaine marginal, je veux dire par là que les gens qui s'intéressent quelque peu sérieusement au phénomène sont fort peu nombreux, et ceux d'entre eux qui s'abonnent à une revue ufologique le sont encore moins. L'on comprend ainsi quelles peuvent être les difficultés consistant à faire publier une revue ufologique. Dans de telles conditions, certaines publications préfèrent publier des articles (cas ou études) pouvant rentrer dans la catégorie la plus exitante pour les lecteurs (parait-il !), celle qui correspond à l'HET. C'est la façon la plus simple de conserver ses lecteurs et même d'en augmenter le nombre. Et c'est d'ailleurs la solution appliquée par les revues commerciales.

Il n'existe plus que deux ou trois revues francophones qui présentent aux lecteurs des cas bien enquêtés et présentant un minimum de critères de sérieux, avec des études détachées de toute étiquette explicative et analysant l'un ou l'autre aspect du phénomène. Cette solution est sans doute la meilleure, la plus objective et celle qui respecte le lecteur.

Résumons-nous : tout se passe comme s'il fallait à tout prix se limiter à convaincre les lecteurs (et soi-même !) de l'existence indiscutable des OVNI, en l'abreuvant de merveilleux, de soucoupes en écrous et boulons, d'humanoïde, etc. C'est là que la presse ufologique influence le lecteur suivant l'opinion du comité de rédaction et perd en objectivité ce qu'elle gagne en abonnés.

QUELLES SOLUTIONS ?

La presse ufologique n'est en principe pas liée par des considérations d'ordre commercial. De plus, elle a le temps entre la publication de deux numéros (généralement trois mois) de chercher et de présenter une information vérifiée, de qualité et avec toutes les indications utiles. Il ne faut pas être dupe, ou duper ses lecteurs; ne pas craindre par conséquent, en cas de publication, de signaler que tel ou tel cas ne saurait présenter tous les critères requis pour être suffisament crédible. De plus, la presse ufologique devrait pouvoir choisir ses traductions en fonction de l'intérêt de tel texte et non pas en fonction de l'aspect fantastique de tel autre (comme cela est le cas dans le domaine de l'édition où seuls les livres les moins intéressants, mais les plus fantastiques, sont traduits pour satisfaire le besoin de merveilleux du public... qui ne demande pas mieux. Pour s'en persuader, il n'y a qu'à constater que les livres ufologiques les plus intéressants ne sont imprimés qu'à quelques 3000 exemplaires, alors que ceux qui n'apportent (presque) rien ont atteint des tirages de plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires.)

D'autre part, les "journalistes-ufologues" devraient connaître et suivre les articles du code de déontologie journalistique (pourquoi ne pas l'inclure en annexe du code de déontologie ufologique ?). Ils devraient prendre conscience de l'influence qu'ils peuvent avoir sur la recherche, que leur action peut apporter quelque chose de négatif ou de positif à l'ufologie suivant la valeur de leur travail, puisqu'il sert les uns en publiant leurs travaux et les autres en les informant. Ces quelques considérations devraient être également valable pour les revues de vulgarisation scientifique et de manière générale pour toute publication présentant des informations liées à la connaissance.

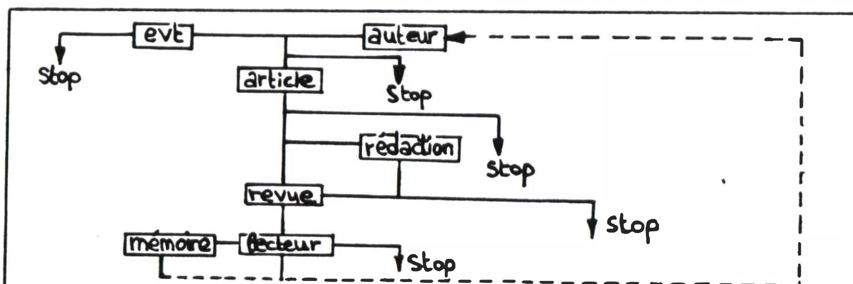
Les ufologues ont démontré et savent maintenant que l'information se dégrade. Pourquoi ne font-ils pas ce qu'il faut pout l'en empêcher ? La presse ufologique est une des possibilités de bifurquer cette chaîne de dégradation de l'information.

A défaut d'avoir des moyens scientifiques, ayons l'esprit scientifique, objectif. Il est évident qu'un problème de mentalité est à la base de ce changement. Les ufologues sauront-ils devenir adultes? En tout cas, ils n'ont plus d'excuse et s'ils veulent rester crédible, ils doivent être réellement objectif et considérer l'HET et toutes les autres hypothèses uniquement comme des possibilités dont il faut se détacher lorsque l'on effectue un quelconque travail ufologique. Sans quoi ce dernier ne saurait être objectif mais l'expression d'une croyance, d'un à-priori.

CONCLUSION

Les ufologues ont vraiment de nombreux problèmes, ils doivent faire le ménage avec les "commerciaux" mais également dans leur propre milieu, comme si le phénomène OVNI n'était déjà pas assez complexe!

Yves BOSSON



ORGANIGRAMME illustrant les différents stades que peut suivre l'information, (non exhaustif).

Un événement se déroule (observation d'OVNI). Si cet événement (evt) rencontre un auteur qui peut être le témoin, un enquêteur, etc, l'information pourra être écrite, mais pas connue pour autant, il faut pour cela qu'elle soit publiée. Si l'information, après de nombreuses étapes, arrive jusqu'au lecteur, celui-ci pourra l'utiliser à son tour dans un article, un livre, une conférence,etc,et la chaîne de l'information effectuera une nouvelle boucle.
Attention : Caudron a démontré qu'à chaque étape, l'information peut se dégrader, se transformer et que l'étrangeté peut venir de chacune de ces étapes (dessins, traductions, adaptations, etc.).

LETTRE OUVERTE AU GEPAN

Messieurs,

Lorsque le GEPAN a été créé en 1977 et alors que de nombreux détracteurs criaient "au scandale" en esssayant d'étouffer ce qui leur semblait être un remake de la trop célèbre commission Condon, nous avions pris position sans préjuger en demandant un complément d'information.

Lorsque les Gille, Guieu et autres "scientologues avancés" se levèrent dans la salle pour s'en prendre à M.Poher, au GEPAN et au travers de ce dernier au CNES tout entier, nous étions là encore pour huer et condamner cette démarche. Nous étions d'une écoute attentive à l'égard du GEPAN façon 1979, alors que celui-ci, fragile et discret, tentait une renaissance.

Nous étions là, toujours pour aider le GEPAN dans sa démarche, en choeur avec nos collègues éparpillés en divers points de l'hexagone, pour faire connaître et admettre l'action du GEPAN envers la population, car qui de nos concitoyens (hormis peut-être quelques gendarmes et les ufologues) connaissaient le GEPAN en 1977, 1978 et même 1979 ?

Nous étions là enfin, lorsqu'il s'agissait d'aider le GEPAN, de lui faire la part belle, de collaborer et de soutenir son action. Nous avons été certes méfiants, mais d'une méfiance saine et sans parti pris, celle-là même que nous affichons face aux rapports d'observation. C'est au travers de ces différents aspects que nous avons appris à mieux connaître le GEPAN, ses véritables fonctions au sein de la population, ses tenants et ses aboutissants et c'est avec cette assurance de mieux connaître le GEPAN que nous pouvons affirmer aujourd'hui que quelque chose de fondamental ne va pas. Ça ne tourne pas rond, pour reprendre une vieille boutade soucoupiste. Si encore nous faisions fausse route avec notre candeur et l'assurance de nos jeunes années, mais...la constatation est générale, il s'en est fallu d'un bref voyage à Paris pour s'en rendre compte. Oh,bien sûr, vos enquêtes sont excellentes et vos Notes valent n'importe laquelle des meilleures revues ufologiques; mais quoique étant justifiée partiellement dans ces aboutissants, votre démarche demeure désespérément et inexplicablement négative. Les seules enquêtes ayant été publiées en quatre ans sont : CNES 79/03 (résultat : ligne EDF défectueuse)
CNES 79/04 (Cergy, vaste fumisterie)
CNES 79/05 (Gamma Delta, contacté fabriqué par l'IMSA), ainsi qu'une analyse des travaux de Fumoux(réduit à une mauvaise interprétation de travaux statistiques), comme si ces enquêtes avaient été choisies en fonction de leur constante négative (alors que, curieusement, ce sont des documents "positifs", la fameuse enquête de Luçon (2) et la Note d'Information nº 1 (3) qui se trouvent être contestés). Pourtant, nous avons de fortes raisons de penser que, malgré nombre de problèmes de structuration interne au GEPAN, des enquêtes fortes intéressantes ont été menées ainsi que des travaux non moins intéressants (hyperfréquences, etc...).

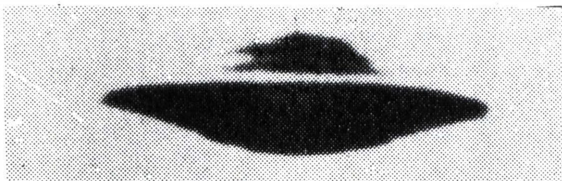
(1)Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés.
(2)Analysé par D, CAUDRON dans Inforespace nº 3 hors série,déc.1979, pp. 14-38 "Analyse d'un rapport particulièrement crédible ou l'enquête au second degré".
(3)Intitulée "Observations de Phénomènes atmosphériques anormaux en URSS -Analyse statistique", voir la critique de M.Monnerie "Quand les russes s'emmêlent..." in Inforespace nº 75, août 81, pp.3-13.

Signalons au passage les déficiences du stand du GEPAN au Salon du Bourget dont chacun se souvient, où le temps d'un instant, la sempiternelle ombre du méchant nuage fusiforme et du discoïde plasmoïde météorologique semble se profiler derrière l'ignorance de l'intendance. Puis il y a ces réunions et congrès où vous vous rendez M.Esterle (Houston, Italie, Londres), comme si la France ufologique n'était déjà plus assez grande pour contenter votre soif de connaissance. Alors que nous,"pauvres ufologues", devons nous contenter de vous envoyer des lettres restant sans réponse ou de "dialoguer" avec vous par cassette interposée, sans parler de notre ligne directe avec votre répondeur (au même titre que les gendarmes), après ça, certaines mauvaises langues iront se demander comment vous pouvez être sur les lieux d'un atterrissage quelques heures après, allez savoir pourquoi!

Tout cela ne va pas Messieurs du GEPAN et bien d'autres choses encore, comme si vous teniez à ébranler les fondations mêmes de la recherche scientifique dans le domaine ufologique et ceci de manière volontaire.

Ceci n'est pas un réquisitoire (d'ailleurs nous n'aurions pu nous permettre de le faire qu'en notre nom propre), mais en notre nom et en celui de tous nos collègues, nous voulons DES EXPLICATIONS et quel que soit la vérité, nous voulons la connaître. Sinon...

Perry PETRAKIS
sept. 81



ADDITIF

Que penser des clichés photographiques "exceptionnellement" transmis par le GEPAN au journaliste Robert Arnoux et qui figurent dans l'article de ce dernier "Les OVNI sont-ils parmi nous ?" paru dans le Parisien du 24 mars 1981 ?

On retrouvait déjà la même photo dans le Méridional du 9 février 1981, accompagné du même commentaire dans celui du 10 février (article de Robert Arnoux sur le GEPAN). On la retrouve encore dans Nostra nº 494 du 24/30 septembre 1981 où le même commentaire apparait sous la plume de Pierre Bec (pseudonyme de R. Arnoux ?).

Dans ces articles, ET A EN CROIRE LE JOURNALISTE qui cite le GEPAN, l'auteur de la photo désirerait garder l'anonymat, le cliché aurait été pris en été 1980 en Suisse et transmi à la gendarmerie française (!) (sans les negatifs, ce qui empêche le GEPAN d'effectuer des "analyses spectrométriques poussées"). L'on y verrait "très nettement que l'objet se déplace, qu'il oscille autour de son axe". Le journaliste poursuit "Alain Esterle constate "qu'il n'y a pas d'anomalie flagrante", que le trucage, si trucage il y a, ne peut être mis en évidence. "Malheureusement, cette photo, quoique magnifique, reste pour nous inexploitable". (...)".

En fait, ces documents sont parfaitement identifiés. Il s'agit de quelques uns des multiples trucages effectués par "Billy" Meyer - le célèbre contacté suisse - et qui furent notamment publiés dans un livre paru aux USA sous le litre "UFO...Contact from the Pleiades"dont j'ai mentionné les "mérites" dans "AESV" nº 14, 1980, p.2.

Le GEPAN ne peut que connaître la provenance des clichés, son auteur, le fait que les nombreuses photos de ce dernier ont été identifiées comme étant des trucages manifestes par le MUFON-CES et le GSW, que de nombreux articles parus dans des revues ufologiques américai-

SUITE P. 26

anciens cas d'ovni à singapour

Pratiquement un mois après l'observation historique de K. Arnold, près du Mt Rainier aux Etats-Unis, un OVNI solitaire apparut au-dessus de l'île de Singapour. Le 21 juillet 1947, le sergent major du régiment, T.J. Needham et le quartier-maître du régiment, Crump, observèrent ce qui semblait être un objet volant évoluant en spirales avec des légers "plongeons". Il était 18h45 et il faisait pratiquement nuit, néanmoins, la soucoupe semblait flotter (1).

Pendant la vague de 1952 au-dessus de l'est des Etats-Unis,un autre OVNI apparu sur cette région, cette fois-ci en plein jour et l'on décrivit l'objet comme étant cigaroïde et d'une teinte argentée. En tentant de calmer l'exitation de plusieurs centaines de personnes, le porte parole de la Royal Air Force déclara qu'il s'agissait vraisemblablement de deux avions supersoniques de la RAF volant à haute altitude dans des conditions atmosphériques inhabituelles(2).

L'objet fut aperçu à 15h45, le 28 avril 1952, zébrant le ciel au-dessus de la ville. Un employé d'une société de navigation rapporta que l'objet revint sur son chemin durant quelque deux minutes avant de retourner vers la mer. M. William Osborne des films Monogram de New-York et qui faisait un bref voyage à Singapour cru au départ qu'il s'agissait d'un avion mais l'objet bougeait trop rapidement et avait une forme discoïdale.

A 19h15, l'OVNI revint. Des membres du Club de natation de Singapour affirmèrent qu'ils avaient aperçu un objet discoïdal. Il était assez gros, avec une sorte de flamme brillante sortant d'un côté de la carlingue. Il tournait sur lui-même paralèllement à la terre en volant vers l'ouest. L'observation ne dura que quelques secondes vu la grande vitesse de déplacement de l'engin (3).

Le 2 mars 1953, plusieurs douzaines de personnes affirmèrent avoir observé un disque d'un blanc brillant traversant le ciel dans une "traînée de fumée" entre 15h30 et 16h. Le Département météorologique déclara qu'il s'agissait d'un de leurs ballons mais il ne pouvait expliquer la traînée de fumée (4).

Une autre"soucoupe volante" apparut le 16 janvier 1955 et fut observé par sept personnes dont un sergent d'un service de génie civil. L'OVNI apparu à 22h45 comme étant un objet rond, brillament éclairé et zébrant devant les témoins en une trajectoire rectiligne, (5).

En octobre 1959, un brillant objet mystérieux ressemblant à une boule de feu suivi d'une longue traînée fit une brève apparition à 20h dans le ciel. Un témoin déclara que c'était trop lent pour être une étoile filante, alors qu'un autre témoin pensait que cela ressemblait à un satellite mais se déplaçant un peu plus lentement.Les officiels de la tour de contrôle de l'Aéroport de Singapour ne purent donner aucune explication aux nombreuses personnes inquiètes qui téléphonaient (6).

Fin mars 1960, deux lumières mystérieuses décrites comme "non terriennes et très brillantes" furent aperçues sur la côte nord de Changi. Plusieurs personnes assistant à un spectacle cinématographique en plein air à l'hôpital de la RAF virent les lueurs vers le nord. Les objets disparurent en altitude à 21h25 laissant une traînée de fumée blanchâtre ou de vapeur et après être restés dans le secteur durant une heure (7).

Les années 50 et 60 n'offrent aucun récit de rencontre rapprochée

dans la République de Singapour. La plupart des objets observés se déplacaient à haute altitude et le risque d'une mésinterprétation d'objets fait par l'homme est très élévée. Il n'existe pas de rapport d'occupant connu pour cette petite île. La plupart des atterrissages eurent lieu plus au nord, sur la terre malaise.

AHMAD JAMALUDIN
Traduit de l'anglais par Perry PETRAKIS

SOURCES :
1. The Singapore Free Press, 23 juillet 1947
2. The Straits Time, 1er mai 1952
3. The Straits Time, 30 avril 1952
4. The Straits Time, 4 mars 1953
5. The Straits Time, 18 janvier 1959
6. The Straits Time, 12 octobre 1959
7.The Singapore Free Press, 2 avril 1960

Ahmad JAMALUDIN est le rédacteur en chef de l'excellent MALAYSIAN UFO BULLETIN (Makmal Diagnosa, Veterinary Dept.,Kuantan, Pahang, Malaysia).

d.d. en suisse

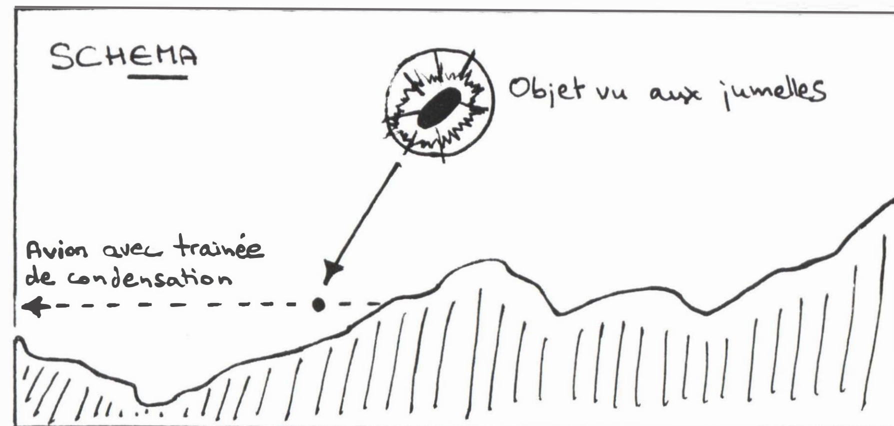
DISQUE ROUGE AVEC HALO TREMBLANT AU-DESSUS DE KANDERSTEG

Lieu : Kandersteg (Canton de Berne)
Date et heure : 18 décembre 1978 à 11h30
Durée : 7 à 8 minutes
Objet : rouge comme le feu, de forme ovale avec une couronne tremblante blanc-argenté
Distance : de 15'000 à 20'000 m (seulement visible avec des jumelles)
Hauteur : environ 50º au-dessus de l'horizon
Témoins : couple (61-63 ans)
Indice de fiabilité : <75%
Particularités : des éclairs blancs de différentes longueurs sortaient de la couronne blanche



Chaque matin, M. Adolf R.-B. a l'habitude d'observer les montagnes depuis le balcon de sa maison avec des jumelles (12 x 50) pour trouver des animaux. Lors de l'observation du lundi 18 décembre 1978 à 11h40, il apercevait dans le ciel, à une hauteur d'environ 50º, un objet ovale, clair, rouge, penché et entouré d'un halo blanc-argenté. L'objet est resté immobile pendant 7 à 8 minutes, Mme R.-B pouvait ainsi également l'observer avec ses jumelles (8 x 30). Divers longs éclairs blancs jaillissaient de la couronne qui tremblait continuellement et qui apparaissait comme "une couronne blanche faite avec des cheveux d'anges de sapin de Noël". Il semblait que cette masse blanche bouillonnait.

Un avion de ligne volait en direction sud, à l'endroit probable de l'objet. Le trait de condensation de l'avion couvrait la formation, ceci pendant une minute environ. Puis l'objet resta visible pendant environ trois minutes avant de disparaître soudainement. Le témoin ajouta "Comment - c'est un mystère pour nous! Nous n 'avons encore jamais vu quelque chose de semblable et je dois avouer que ça nous a exité".



SITUATION GENERALE:
Position de l'objet invisible à l'oeil nu et la trajectoire de l'avion dont la traînée de condensation couvrait momentanément l'objet.

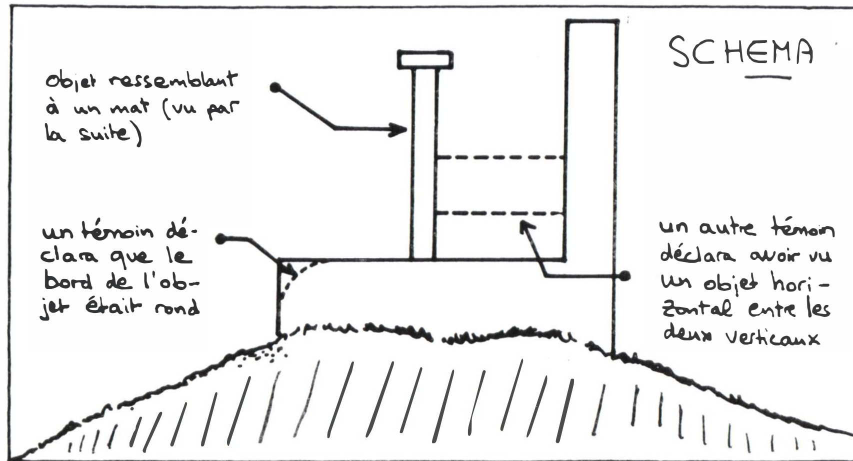
enquête réalisée par BEAT BIFFIGER
- traduit de l'allemand par R. Goetschi

r.r. en turquie

UNE SOUCOUPE VOLANTE OBSERVEE A SAFRANBOLU, TURQUIE

Il semble qu'un brillant objet volant ait atterri sur une montagne forestière près de Safranbolu, une petite ville dans la province de Zonguldak, dans le nord-ouest de la Turquie. Après un rapide décollage, l'objet s'éleva dans les airs et disparu.
Un groupe d'étudiantes de l'Ecole d'Art de Safranbolu affirment avoir observé dans l'air l'objet brillant et éclatant et avoir crié d'exitation en demandant à leurs camarades de classe de venir voir l'objet à l'extérieur.
"J'ai observé un objet brillant qui atterrit sur une montagne forestière. Après 10 à 15 secondes,il décolla en laissant une traînée de lumière phosphorescente puis disparu," dit un étudiant du nom de Güler Kocak.
D'autres étudiants ont également confirmé l'incident. Tout le monde parla de cet objet volant. Les nouvelles se propagèrent rapidement, et engendrèrent différentes interprétations dans le pays.
Il semble que l'incident ne relevait pas d'une illusion d'optique.

Le texte qui précède et qui nous a été aimablement communiqué par J. Bastide émane du Space Phenomena Research Group d'Istanbul.Désireux d'en savoir plus sur cette affaire, nous avons écrit au groupe ufologique turc qui nous a transmis les précisions suivantes.
Il est à regretter qu'un tel cas n'ait, semble-t-il, pas pu faire l'objet d'une enquête plus circonstanciée. Quoique'il en soit, cela nous permet de savoir que la Turquie n'est pas épargnée par le problème OVNI.
Nos remerciements vont à Jean Bastide (La mémoire des OVNI) et à Selman Gerçeksever (Directeur du Space Phenomena Research Group, P.O. Box 1157, Istanbul qui édite la revue mensuelle Planet où l'on peut se référer pour d'autres cas turcs).



L'INCIDENT DE SAFRANBOLU

Ce qui suit est un résumé d'une enquête effectuée par le Space Phenomena Research Group (Groupe de Recherche sur les Phénomènes Spatiaux) sur un phénomène observé au-dessus d'une crête montagneuse par au moins neuf étudiants (plus leurs instituteurs) de l'école de filles de Safranbolu Kiz Meslek Lisesi, le 28 novembre 1980.

Lieu : Safranbolu (une ville au nord de la Turquie)
Heure : 9h30 du matin
Conditions météo : partiellement couvert, ensoleillé.

Le 28 novembre 1980, alors que les étudiants s'apprêtaient à gagner la cour de l'école, ils virent et eurent l'occasion de parler d'un objet qui apparut comme étant une table d'école en marbre éclairée de blanc par le soleil matinal. Cependant, la partie inférieure de l'objet n'était pas visible car cachée par la crête montagneuse. Aucun bruit ne fut perçu. A intervalles réguliers, les étudiants pouvaient voir l'objet dépassant, tel un mât, du haut de la montagne. Peu après, une couche de brouillard recouvra les hauts rochers, alors que la ville n'était que partiellement couverte. Après la levée du brouillard, les étudiants purent voir une autre protrusion derrière la première observée auparavant, qui lui ressemblait étrangement, quoique moins large. Les étudiants suivirent l'observation avec leurs instituteurs pendant deux périodes de classes.
On apprit plus tard que le chef d'arrondissement avait ordonné à ses hommes d'aller enquêter sur les lieux, cependant, les résultats ne sont pas officiellement connus.

SELMAN GERÇEKSEVER

- traduit de l'anglais par Perry Petrakis -



---

nes ont clairement démonté le cas Meyer et expliqué les soi-disant preuves publiées dans l'ouvrage déjà cité, que les clichés sont antérieurs à l'été 80, etc.

Est-ce le journaliste ou le GEPAN qui se moque de nous ? yb

EXCLUSIF :

INTERVIEW
Eric ZURCHER

Agé actuellement de 28 ans, Eric Zurcher s'est fait connaître des ufologues par quelques articles sur les humanoïdes parus dans la Revue des soucoupes volantes et dans Lumières dans la nuit. Ses études et réflexions sur les RR3 - rencontres rapprochées du troisième type - en France l'ont finalement conduit à rédiger un ouvrage - Les apparitions d'humanoïdes (1) - qui présente la particularité d'être précis, clair et complet lorsqu'il est question d'analyse statistique des cas, et original lorsque l'auteur y développe des hypothèses nouvelles et séduisantes. Mais Eric Zurcher présente également des aptitudes physiques - il enseigne le aïki-do - et artistiques puisqu'il manie avec dextérité le pinceau et la peinture à l'huile, (il a par ailleurs établi les dessins de son ouvrage). Signalons pour terminer aux lecteurs helvétiques qu'Eric Zurcher est d'origine bernoise...

A quand remonte ton intérêt pour l'étude des humanoïdes ?

A mes débuts actifs en ufologie, cela remonte à 1975. Il fallait s'occuper des cas les plus intéressants, où se trouvait le plus d'informations, d'où mon intérêt pour les RR3.

Cela signifie-t-il que tu exclues les cas de contacts ?

Je n'ai pris en considération que deux cas pour mon étude, ceux de R.Colle et P.Monnet. Le problème est que l'on a affaire à un début d'observation qui équivaut à une RR1 - RR2. Le contacté raconte quelque chose. C'est sa vérité, mais est-ce la vérité ? Mystère, les deux éléments sont peut-être mêlés. Les moyens d'investigation de tels cas se résument à l'hypnose qui est généralement effectuée par des gens peu sérieux. Et même lorsqu'elle est pratiquée par des gens sérieux, l'on a affaire à des données oniriques. Faut-il inclure ces données-là dans une étude statistique ? Je préfère des cas du style de Cussac qui tiennent debout et où l'on a affaire à des éléments probants, à beaucoup d'informations.
Mais je suis pour une étude sur les contactés, comme celle qu' entreprends J.-P. Troadec et où il faut des bases très solides en psychologie et en psychanalyse, ce qui permet de faire le tri vrai/faux.

Tu émets dans ton ouvrage une hypothèse originale : une source x influence l'humanité par le moyen du phénomène OVNI. La comuniaction ne se fait qu'à sens unique puisque l'homme ne peut dialoguer. Ce monologue peut être dangereux car nous n'avons aucun moyen de contrôler si les données reçues sont positives ou négatives et tu conclus en disant que le risque est grand et peut engager l'humanité entière. Comment as-tu été amené à formuler une telle hypothèse ? Te considères-tu comme un "disciple" de Jacques Vallée ?

Oui, Jacques Vallée a écrit deux ou trois ouvrage dans lesquels il émettait des idées qui avaient dix ans d'avance. Il fut pris pour un fou avant d'être compris bien plus tard. C'est une personne extrêmement intelligente qui s'est rendu compte que le phénomène nous fuyait, qu'il jouait avec nous et qu'il devient donc inutile d'enfermer les cas sous ordinateur. Je pense que c'est le meilleur ufologue. Avec son dernier ouvrage (décrié), il se passe la même chose ! Moi, je dis : attention , il pourrait encore avoir dix ans d'avance sur tout le monde !

(1)Ed. A.Lefeuvre, 1979. Voir une critique de cet ouvrage dans le bulletin de l'AESV n° 14, pp.19-20.

J'ai étudié pour la première fois, l'ufologie sous l'angle de l'éthologie puisqu'il semble y avoir communication entre deux intelligences de niveaux différents.
Comme dans tout programme d'éducation, l'ufologie allie la nouveauté (l'étrangeté dont on constate une variation depuis les années 50) à la répétition, (vagues OVNI considérées comme un programme de renforcement par Vallée qui a eu là une intuition géniale), ce qui permet l'assimilation (base de l'apprentissage). Henri Atlan a développé cela dans un autre domaine (Entre le cristal et la fumée, Ed. du Seuil).
En éthologie on se sert des leurres pour faire évoluer les espèces testées. S'il existe des scènes (cas rigoureusement semblables), il s'agit du plus bel exemple de leurre. Cela est important car l'on peut ainsi voir à quelle technologie on a affaire : hollogramme; du cinéma un peu avancé en quelque sorte.
Il est possible que cela relève d'une technique psycho-sociale très en avance. Un psycho-sociologue pourrait trouver un moyen de faire évoluer les masses à leur inssu, un moyen de manipulation du futur. Il est possibel que l'on nous amène vers quelque chose.

Cela se ferait-il uniquement sur les témoins ou à travers eux sur la population ?

Non, le témoin à la limite ne compte pas. On agit sur 500 témoins dont 400 se taisent. L'information fournie par les 100 témoins se répant par la presse, les livres, elle occasionne des phénomènes et donne lieu à la naissance d'un mythe, celui des E.T. qui est un parasitage de l'information de base. Un cas authentique donne naissance à dix cas faux qui occultent le cas authentique, la base est étouffée. Dans la limite de notre réflexion, c'est ce qu'il y a de plus logique. Ou alors cela nous dépasse totalement et il n'y a plus rien à faire!

Une autre hypothèse séduisante que tu émets dans ton ouvrage est celle d'un phénomène de contrôle collectif et inconscient de l'espèce humaine qui agirait un peu à l'image des lemnings, par exemple, qui se suicident en masse lorsque l'espèce est en voie de surpopulation.
Ne peut-il pas y avoir de relation avec l'autre hypothèse dont nous venons de parler ? Ce phénomène de contrôle de l'espèce agirait sur nous et nous influencerait à notre insu, en une sorte de monologue !

Oui, absolument, on ne peut que constater ce phénomène de contrôle au niveau des lemnings et de bien d'autres espèces, d'où le postulat : cela s'applique à toutes les espèces. Plus elles sont évoluées et plus le système de contrôle serait intelligent et de moins en moins visible. Si le phénomène OVNI est ancien, cela pourrait être inhérent à l'homme.

Tu es de ceux qui pensent que les RR peuvent être des images hollographiques. Penses-tu que le développement de l'hollographie puisse nous amener à en savoir plus sur les humanoïdes ?

Certainement. Je pense qu'avant cinquante ans, nous serons capables de faire la même chose.Mais attention, je ne prétends pas que toutes les manifestations soient des hollogrammes.

As-tu des explications concernant ta découverte relative aux calages de voitures lors des RR ?

J'ai remarqué que plus les OVNI étaient observés de près et moins l'on avait affaire à des calages de voitures, ce qui me fait dire qu'il n'y a point de champ magnétique qui émane de l'objet. En fait, nous sommes ici devant une attitude ostentatoire bien dissimulée, comme l'a démontrée mon étude.

Considères-tu que la méthodologie d'enquête est suffisante, peut-on se fier rigoureusement aux rapports OVNI ?

Elle n'est pas, elle ne peut pas être suffisante tant que l'on ne procède pas de la même manière que pour une enquête criminelle avec des études sur le témoin, les conditions d'observation, les traces, les analyses du sol et de la végétation; ce qui pose un problème de matériel. Au monde, il n'y a que le GEPAN qui puisse le faire. A la limite, personne n'est compétant pour faire une enquête. Nous sommes compétant pour prendre un récit (un bon enquêteur tout au moins) et le relater sans le déformer.



photo yb

Sur environ 300 cas de RR3 en France, combien y a-t-il de cas qui présentent à ton avis des critères de crédibilité élevés ?

Sur 300 cas, je pense qu'il peut y en avoir trente de solides, et encore ! Et sur ces trente cas qui mériteraient de faire partie d'un échantillonnage à crédibilité élevée, il s'en trouve peut-être cinq qui offriraient 95% de sûreté. Je suis peut-être un peu pessimiste, mais on ne peut que gagner à être réaliste.
Quant à mon étude, j'ai dû opérer avec des critères assez bas sinon l'étude aurait été impossible.

Quels sont, à ton avis, les spécificités du phénomène OVNI ?

Il y a sûrement des caractéristiques mais qui peuvent changer. Je dirais que la répétitivité et la permanence dans le temps du phénomène, son caractère surnaturel (il est dans les franges de nos connaissances physiques et mentales) et le fait qu'il soit marginal sont ce qu'il y a de plus spécifiques.

Que penses-tu de Méheust et de ses travaux, de Monnerie, des groupes privés et du GEPAN ?

Méheust est un des meilleurs avec Vallée, il est extrêmement intelligent. Il a vraiment apporté quelque chose à l'ufologie, comme la mise en évidence de l'ostentation du phénomène qui est capitale pour une meilleure compréhension.
L'apport le plus important des travaux de Monnerie est pour moi l'importante prise de conscience de devoir travailler sur des bases solides.
Quant aux groupes privés, je dirais que le phénomène OVNI est très complexe, qu'il faut par conséquent du temps et de la patience pour s'en occuper. Si on entre dans un groupe privé, il faut s'occuper de paperasse, cela prend du temps et paralyse à 80% la recherche. J'en ai fait personnellement l'expérience.
Le GEPAN : je pense qu'ils font du travail sérieux et scientifique; il est important de suivre de près ce qu'ils font.

Quelles sont tes activités actuelles ?

Mes activités sont orientées sur la réflexion. Je me tiens le plus au courant de l'avancement des travaux, je suis un peu en retrait et j'observe. C'est un stade par lequel on doit passer.

Et quelle sera ta conclusion, résoudrons-nous un jour le phénomène OVNI ?

Je pense que des chercheurs apporteront de nouvelles pierres, que le GEPAN aura son rôle à jouer. Le problème trouvera tôt au tard une solution. Nous le résoudrons d'une façon ou d'une autre et il est probable que l'étude des humanoïdes permattra d'avancer beaucoup dans la solution du problème.

Propos recueillis par Yves Bosson
Nice, juillet 1981

MISTER 'X', l'extra-terrestre est un poisson d'avril !

Berlitz et Moore spéculent dans leur ouvrage "Le mystère de Roswell" sur le fait qu'en juillet 1947, un engin extra-terrestre avec des petits êtres à bord s'écrasait à Roswell, Nouveau Mexique. L'histoire publiée semble incroyable, je dirai même un peu trop. Durant ma correspondance avec William Moore, j'appris que les principaux auteurs étaient Moore et Stanton Friedman du MUFON. Il semble que le véritable travail de Berlitz fut d'y apporter son nom.

Le livre entier joue sur la croyance en de soi-disant soucoupes volantes et n'a aucune valeur pour une recherche véritable qui a pour mot clef la critique. Les auteurs cités spéculent par exemple sur les histoires d'observations d'OVNI par des astronautes et veulent faire croire à leurs lecteurs que la NASA garde jalousement le film d'Apollo 11. Malheureusement, je possède une copie de ce film de la NASA qui ne montre rien de plus que des reflets d'objectifs.

Selon un télex du FBI daté du 8 juillet 1947, un ballon (20 pieds de diamètre) avec une mire suspendue ronde et hexagonale fut retrouvée à proximité de Roswell. Il n'était alors pas possible de déterminer s'il s'agissait d'un ballon de haute altitude avec un réflecteur radar ou peut-être d'un satellite espion.

M. Werner Walter du CENAP reçut le journal d'Albuquerque du 9 juillet 1947 titrant : le mystère de la soucoupe résolue durant trois heures jusqu'à ce que la découverte de Roswell s'écroule. Le journal déclarait que l'objet écrasé était un ballon.

Les auteurs cités ne veulent pas de ballons mais de soucoupes volantes et William Moore m'envoya des extraits d'interviews afin de prouver leur histoire. Dans ces "preuves", chacun peut s'apercevoir que les personnes interviewées parlaient d'une espèce de feuille brillante , l'élément principal d'un ballon. Ceci sont les circonstances les plus étranges que j'ai découvertes durant mes recherches sur Mister X.

Dans leur ouvrage (pp. 132-133 de l'édition française), les deux auteurs spéculent sur une photocopie d'un dessin montrant soi-disant un survivant étranger de la chute de l'OVNI. Dans mes investigations, je suis parvenu à un tout autre résultat. Ainsi, j'ai découvert dans les archives de la Wiesbadener Tagblatt un article qui montre parmi d'autres photos ou dessins, la soi-disant capture d'un membre de l'équipage de la soucoupe accidentée et que l'on retrouve dans le livre de Berlitz/Moore. "Soucoupes volantes au-dessus de Wiesbaden", tel en est le titre de l'article. "Un disque géant s'écrase au 'Bleidenstadter', un membre de l'équipage mis au secret". "Pas lieu de s'inquiéter". Le récit porte sur la recherche d'une soucoupe volante qui se serait écrasée dans les environs de Wiesbaden pendant la nuit et sur la capture d'un membre de l'équipage du vaisseau spatial. L'étrange créature unijambiste semblait se déplacer par glissement sur une espèce de disque rougeâtre. D'après l'article, ses bras se terminaient par quatre doigts. La tête aurait eu une forme indéterminée avec de grands yeux ronds saillants et globuleux. Un des policiers américains apparaît avec un tuyau de pression d'air. Le mystérieux Mister X de la soucoupe volante aurait été conduit à l'hôtel Neroberg.

Les américains n'auraient donné aucune explication. Pour habituer Mister X à notre atmosphère, il aurait été promené journellement entre 14 et 15 heures dans les environs du Nerobertempel, d'après l'article. Les autorités de la ville auraient même dû faire des sorties spéciales avec le petit train connu de Neroberg à travers Wiesbaden. Il n'y aurait aucun danger pour la population car on faisait tout pour retrouver d'autres survivants possibles de l'équipage au moyen d'instruments de mesures télémétriques. Des commandos spéciaux munis d'appareils de détection semblables aux détecteurs de mines ratissaient la forêt. Le nombre de radars aurait été augmentés ! Le journal terminait par un appel à la population :"Les recherches sur les événements mystérieux seront poursuivis et nous ferons tout notre possible pour tenir la population au courant. Si quelqu'un fait une observation, il peut appler le service de presse à la mairie". Cette histoire fantastique est parue dans le "Wiesbadener Tagblatt" du samedi 1er avril 1950.

Par une étonnante circonstance, il m'a été possible, après 31 ans, de prendre contact avec l'auteur de l'article ainsi qu'avec le photographe qui aurait photographié ces "preuves". Ma conversation avec eux eu lieu le 15 avril 1981 dans les archives du "Wiesbadener Tagblatt". Et ainsi, j'ai pu lever le voile du "mystère".

En réalité, il s'agissait d'une farce minutieuse du 1er avril, trouvée et écrite par le rédacteur du "Wiesbadener Tagblatt", M. Wilhelm Sprunkel. L'idée de cet article lui est venu d'après d'autres articles de journaux sur les OVNI (qu'il ne prenait lui-même pas au sérieux). Et comme le 1er avril approchait, il était tout indiqué de tourner un de ces articles en farce. Pour rendre sa farce plus vraisemblable encore, M. Sprunkel s'était mis en rapport avec un officier de liaison américain des forces d'occupation US en le sollicitant pour le prêt de deux soldats. Celui-ci s'amusa du projet mais fit une réserve pour avoir d'abord la permission du commandant de la ville de Wiesbaden. Ce dernier s'en amusa à son tour et demanda la permission au quartier général de Heidelberg où la demande fut acceptée et chacun se mit au travail. Le photographe Hans Scheffler prit en photos les vitres reflétant l'eau de la fontaine lumineuse du Kurhaus-Weiher et les transforma en soucoupes volantes. Celles-ci furent montées sur d'autres épreuves et reproduites en photomontages. Pour réaliser une autre photo "preuve", Hans Scheffler a photographié les tours de la cathédrale de Wiesbaden au crépuscule puis a collé les photos de soucoupes volantes sur l'épreuve et les retouches ont fait le reste.



Place de l'église de Wiesbaden retouchée par Hans Scheffler. Source: Wiesbadener Tagblatt du 1er avril 1950. Repro : Klaus Webner.

La légende précisait : "Photos faites par infra-rouge, invisible à l'oeil humain. Deux soucoupes volantes autour des tours de la cathédrale (Marktkirche). Aucun bruit ne fut entendu car il est connu que les ondes ultra-soniques ne sont pas perceptibles à l'oreille humaine."

Puis entrèrent en action les soldats américains prêtés par l'armée. Le tandem se rendit au moyen d'une jeep au sommet du Neroberg. Et maintenant, préparez vos mouchoirs, vous allez pleurer de rire car le mystérieux Mister X était en réalité le jeune fils de cinq ans du photographe, Peter Scheffler, pour qui, il fut très agréable de se déguiser à cette époque. La transformation en extra-terrestre demanda quelques retouches. Les choses furent arrangées de telle sorte que des manipulations ultérieures soient possibles facilement. Ce que tient le soldat américain dans sa main est une simple boîte de fer blanc. Aussi bien le tuyau que l'appareil de respiration, la tête, les quatre doigts, le pied unique et le disque tournant ont été faits par le photographe par surimpression. Cela ne lui posait aucun problème car il avait le talent nécessaire pour réaliser des retouches.

On avait donné la mention suivante comme source des photos : "3 TRANSLAG / USA-FOTOS". Cela est également erroné. En 1950, une firme ayant un nom identique s'était crée à proximité du Wiesbadener Tagblatt; ce qu'a utilisé M. Sprunkel pour travailler son texte. En réalité, cette chute de soucoupe volante a fit une telle impression de vérité en 1950 qu'elle a été prise pour argent comptant. L'article a fait une telle impression que le magazine américain Wiesbadener Post l'a reprise avec photos à l'appui une semaine plus tard. Il y eut même auparavant une journaliste connue qui s'est mise en rapport avec le Wiesbadener Tagblatt afin d'obtenir le droit de publication de la photo de Mister X. Quand M. Sprunkel lui expliqua qu'il ne s'agissait que d'une farce du 1er avril, elle se mit en colère en disant qu'on ne voulait pas la lui donner. M. Spunkel eut besoin de vingt minutes au téléphone pour la convaincre de l'inexactitude de l'article. Comme me l'a dit le photo-graphe Hans Scheffler, les farces du 1er avril sont habituelles en Allemagne, on les fait simplement, et chaque fois une explication intervient par la suite pour tout éclaircir.

Après une petite recherche dans les vieux journaux, nous avons effectivement trouvé un démenti de l'histoire dans le Wiesbadener Tagblatt du lundi 3 avril 1950 :

Tüchtig reingefallen!

Der 1. April hat es von je her in sich. In Wiesbaden trat er in diesem Jahr besonders gefährlich auf und brachte einen beachtlichen Teil der Bevölkerung in Zweifel und Verwirrung. Die „fliegenden Untertassen“ wirbelten in der Luft und erregten die Gemüter so sehr, daß es sich Hunderte nicht nehmen ließen, Mister X bei seinem Spaziergang auf dem Neroberg zu begrüßen. Gestern abend noch wollte eine auswärtige Journalistin — und dies ist kein Aprilscherz — von uns noch Einzelheiten über den „Geheimnisvollen“ wissen und bat um dessen Foto.

Damit war es aber nicht genug. Auch die „Gründung der sozialen Volksunion“ wurde begrüßt und von sehr vielen für ernst genommen, ebenso wie die Einrichtung des „Schwimmaffenzwingers“ am Bahnhof und die Angliederung des Standesamtes an die Industrie- und Handelskammer.

Zu unseren Aprilscherzen gehörten dann noch „9 Monate für Entlobung“, die Fotomontagen „Das schlägt dem Faß den Boden aus...“, „Zwillingsdampfer“ und „[illegible]“ sowie „Sto[illegible] den „Dritten Mann“ als dritten Mann“ und die „Samen der Mammutbäume“.

Wir danken unseren Freunden für die Fülle der Anregungen zum 1. April und hoffen, daß unsere kleinen Scherze den Wiesbadenern Freude gemacht haben. Sg.

Mais dans les 31 années qui suivirent, rien ne s'est modifié dans la scène ufologique, car à cette époque comme maintenant, les gens crédules ne prennent pas connaissance des démentis.

Reste à savoir maintenant comment Charles Berlitz et William Moore sont arrivés à se procurer la photo de Mister X. Quelqu'un, peut-être même les soldats américains qui ont participé à la farce, ont dû envoyer les photos au FBI, aux Etats-Unis. Là, on n'a



(M. Jean BASTIDE, auteur de : La mémoire des OVNI, Mercure de France, 1978)

pas dû prendre la chose très au sérieux et on a dû classer cela avec d'autres dossiers. Ils sont restés là jusqu'au jour où une nouvelle loi a permis le libre accès aux dossiers relatifs aux OVNI (il s'agit de la FOIA, Freedom of Information Act ou loi sur la liberté de l'information, ndlr).

Un certain M. Barry Greenwood, qui travaille avec la firme UFO International Network à Rome (Ohio) a acquis un paquet de photocopies du FBI dont l'article et la photo en question. La photo de Mister X était si mauvaise que le dessinateur d'UFOIN, M. Lawrence Blazey, en fit un dessin.

Quand William Moore apprit que l'UFOIN possédait ce matériel du FBI, il demanda à obtenir des copies pour son livre "The Roswell Incident" qu'il préparait en collaboration avec Charles Berlitz. Il eut satisfaction et c'est ainsi que le livre publié présente un dessin et une photocopie de Mister X qui n'a jamais existé.

Lors d'une conversation avec Mme Rosenbaum, archiviste du journal Wiesbadener Tagblatt, j'appris que ni M. Berlitz ni M. Moore n'ont jamais essayé d'en apprendre plus long sur l'article en question Cela aurait pourtant été un jeu d'enfants puisqu'il n'existe que deux quotidiens à Wiesbaden, le Wiesbadener Tagblatt et le Wiesbadener Kurier. Et la farce du 1er avril est bien connue là-bas et est encore racontée comme une blague parmi les journalistes et rédacteurs. Aussi bien l'auteur de l'article que le photographe sont toujours en activité au journal, ainsi que Peter Scheffler qui, à cinq ans, avait incarné Mister X.

Je fis paraître, d'après mes informations, l'article suivant dans le Wiesbadener Tagblatt du mercredi 22 avril 1981 "Une farce du 1er avril, d'un quotidien allemand aux archives du FBI... et maintenant même comme rapport ufologique dans un livre". Le rédacteur Wilhelm Sprunkel fournit les explications aux fans de Berlitz/Moore, malgré qu'à son âge, il mélange un peu les faits, ce qui n'enlève rien au déroulement de la farce, (voir l'article à la page suivante).

Klaus WEBNER

Dossier réalisé grâce à la collaboration de Perry Petrakis pour la traduction de l'anglais (début de l'article), Marie-Louise Tanguy du GEOS pour la traduction de l'allemand, Werner Walter du CENAP pour la communication de l'article du W.T. (22 avril 1981) et de la traduction de l'allemand, Jean Bastide du MUFON pour la BD, Klaus Webner et Yves Bosson pour les reproductions.

Il est possible d'obtenir le matériel suivant concernant le cas de Mister X :

1. cinq photos noir/blanc (reproductions 12 x 17 cm) 6 DM pce
2. photos couleurs (17 x 23) du lieu d'origine où furent prises les photos en 1950, Neroberghotel, W. Sprunkel avec son article, W. Sprunkel à son bureau, la cathédrale de Wiesbaden; 10 DM pièce
3. cassette magnétique reproduisant en style aventureux le texte complet du journal de 1950 et une conversation avec l'auteur de l'histoire et le photographe qui avouent la farce et donnent tous les détails; 12 DM.

A commander à Klaus Webner, Jugspitzstrasse 56, D-6200 Wiesbaden.



lieu présumé du crash
photo truquée du W.T. 1-4-50

Wiesbadener Stadtnachrichten

Ein Tagblatt-Aprilscherz im Archiv des FBI

... und jetzt auch noch als Ufo-Tatsachenbericht in einer Buchveröffentlichung



DIE TAGBLATT-LOKALSEITE vom 1. April 1950. Bild: Scheffler

Das hätte wohl niemand ahnen können, daß ein Tagblatt-Aprilscherz vom 1. April 1950 jahrzehntelang im Archiv des Federal Bureau of Investigation (FBI) als Dokument aufbewahrt werden würde. Selbst der phantasievolle Verfasser dieses Artikels hätte nie daran gedacht. Noch mehr aber muß man sich wundern, daß diese „Fliegende-Untertassen-Story" jetzt als Tatsache in dem Buche „Ufos und fliegende Untertassen" veröffentlicht wird.

Wie kam es dazu? Nachdem das Gesetz zur Freigabe von Unterlagen, die die nationale Sicherheit der USA nicht gefährden, erlassen war (1980), erstanden der Amerikaner Charles Berlitz, Nachkomme des Gründers der Berlitz School, und sein Teilhaber Barry Queenwood zwei Wochen nach Freigabe des FBI-Archivs ein Bündel der Dokumnete und fanden auch eine Kopie jener Tagblatt-Seite, in der die Untertassen-Geschichte abgedruckt worden war. Schnell machten sie sich an die Arbeit, verfaßten das 1694 Seiten starke Buch unter dem obengenannten Titel. Die FBI-Leute selbst haben wohl nicht so recht an diese Mär geglaubt, der Sicherheit halber haben sie den Bericht dennoch 30 Jahre in ihren Safes aufbewahrt.

Weltweit hat das „Werk" nun Aufsehen erregt, es enthält auch den „Roosevelt-Zwischenfall" und anderes, was Interesse verdient. Doch jenen Tagblatt-Aprilscherz als Tatsachenbericht herauszustellen – höchst merkwürdig.

Wie aber entstanden die „Fliegenden-Tagblatt-Untertassen"? Lassen wir den Erfinder selbst zu Wort kommen:

„Monate vor dem März 1950 erschienen zunächst in Nordamerika, dann aber auch in anderen Ländern Zeitungsberichte über Fliegende Untertassen, die gesehen worden waren. Schließlich wurden sie auch über dem Kattegat und über Italien beobachtet, wie Presseagenturen bekanntgaben.

Es nahte der 1. April 1950, und in der Redaktionskonferenz wurde die Frage laut, ob auch das Tagblatt Aprilscherze bringen sollte, und welcher der Kollegen eine solche bewußte Irreführung erfinden wolle. Obwohl ich nur eine vage Idee hatte, übernahm ich die Aufgabe. Die Untertassen-Geschichte hatte mich angeregt.

Wie aber sollte ich zu einer "Fliegenden" kommen? Da fiel mir der Kurhaus-Weiher ein mit seiner Leuchtfontäne, die von unten her bunt ausgeleuchtet werden kann. Die wasserdichten Glasscheiben – das waren meine Untertassen. Und so besprach ich mit unserem Bildberichter Hans Scheffler die gesamte Geschichte, er war einverstanden. Zunächst photographierte er bei Abenddämmerung die Marktkirche mit ihren Türmen. Danach wurden die Kurhaus-Weiher-Glasscheiben aufgenommen. Das hatte also geklappt. Woher aber ein Untertassen-Besatzungsmitglied, oder vielleicht auch mehrere, nehmen. Hans Scheffler wußte Rat und sagte, sein fünfjähriger Sohn Peter mache das. Auch dieses Hindernis war also genommen. Fehlten nur noch sie MP-Soldaten, die Mister X – so nannten wir den Untertassen-Gefangenen – bewachen mußten? Also begab ich mich zum amerikanischen Verbindungsoffizier in der Bierstadter Straße und erzählte ihm meinen Plan. Er lachte und sagte, „da muß ich mich mit dem Stadtkommandanten unterhalten". Da geschah, und der lachte ebenfalls, gab aber zu bedenken, daß er hierzu die Genehmigung des amerikanischen Generalquartiers in Heidelberg einholen müsse. Dort lachten die zuständigen Herren ebenfalls über diese Komödie und erteilten ihr Einverständnis. Es konnte also losgehen.



TAGBLATT-APRILSCHERZ vor dreißig Jahren: Fliegende Untertassen umkreisen die Wiesbadener Marktkirche; rechts: Zwei MP-Polizisten führen „Mister X" am Neroberg-Tempel spazieren. Bild: Scheffler

Hans Scheffler photographierte und machte gelungene Bildmontagen. Die MP erschien mit einem Jeep auf dem Neroberg und führte – wie es in dem Bericht hieß – Mister X spazieren. Nun hatte ich alles zusammen. Ich setzte mich an die Maschine und schrieb in der Nacht zum 1. April 1950 die erfundene Geschichte, die jetzt als Tatsachenbericht und bebildert – in dem Buch „Ufos und Fliegende Untertassen" dargestellt ist.

Übrigens: Hätte der schlaue Kopf, der das FBI mit diesem Bericht beliefert hat, zwei Tage später das Tagblatt aufgeschlagen, dann hätte er an erster Stelle die Auflösung der Wiesbadener-Tagblatt-Untertassen-Geschichte gefunden".

WILHELM SPRUNKEL

Wiesbadener Tagblatt Mittwoch, 22. April 1981

Abonnement-poste
Imprimé à taxe réduite
CH - 2001 NEUCHATEL
J.A. – P.P.

820112
B





ci-dessus : photo non retouchée de la série de "Mister X" (agrandissement d'un film 16 mm) source W.T.
ci-contre : photo retouchée source W.T. 1-4-50
ci-dessous : photocopie du FBI publiée avec un dessin dans le livre de Berlitz/Moore





FRONTIERS of SCIENCE

[ ] **YES!** I want to join the *Frontiers of Science* expedition. I want to take advantage of your special introductory offer of only $12 (20% off the regular price) for a full year. I understand that if I am not completely satisfied, I may cancel after the first issue and receive a full refund.
[ ] My check for $_____ is enclosed.
[ ] Please bill my Mastercharge/Visa
Account # ________________
Exp. date ________________

NAME ________________
ADDRESS ________________

Frontiers of Science 8 E Street, S.E.
Washington, D.C. 20003

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html

Note importante : il est interdit de récupérer la version numérique de la présente publication et de la mettre en ligne sur tout site web, blog, réseau social, y compris un site personnel, amateur, etc. La seule parution en ligne autorisée par l'éditeur de cette revue est celle figurant sur le site web de l'AFU (Archives for the Unexplained). Toute autre parution non autorisée sera réputée contrefaite et toute contrefaçon sera susceptible de poursuites.

Important note: It is forbidden to retrieve the digital version of this publication and put it online on any website, blog, social network, including a personal site, amateur site, etc. The only online publication authorized by the publisher of this journal is the one appearing on the AFU (Archives For the Unexplained) website. Any other unauthorized publication will be deemed a copyright infringement and any infringement will be liable to prosecution.